

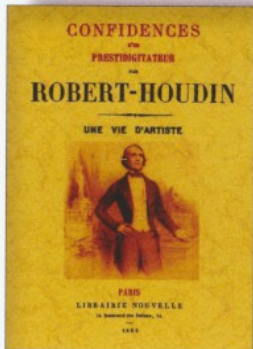
# REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Mai-Juin 2013 – n° 595



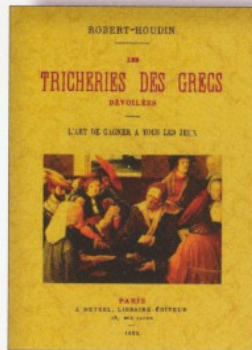
Fédération française des artistes prestidigitateurs

Fidèle à sa tradition de promotion et de sauvegarde de l'art magique et de ses arts annexes, l'Académie de Magie Georges Proust vous propose une sélection choisie d'ouvrages anciens en édition fac-similé.



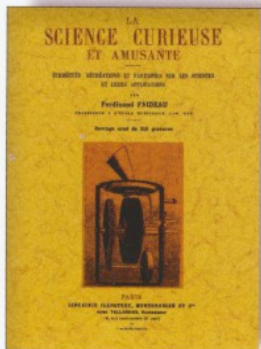
## ROBERT-HOUDIN, CONFIDENCES D'UN PRESTIDIGITATEUR

Edition en fac-similé de la parution originale de 1859. Horloger et mécanicien d'exception, inventeur, prestidigitateur, homme de lettres, Robert-Houdin retrace ici l'itinéraire aventureux qui le mena de l'atelier d'horlogerie paternel aux grandes cours européennes. Pour les magiciens du monde entier, il fut et demeure le Maître. Dans l'histoire de la prestidigitacion, il y a un «avant» et un «après» Robert-Houdin (Prix = 29,00 € + 5,70 € Colissimo\*).



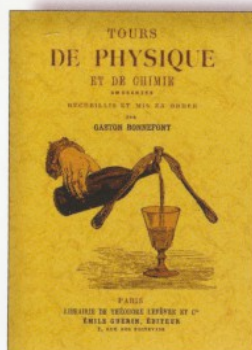
## ROBERT-HOUDIN, LES TRICHERIES DES GRECS DÉVOILÉES – L'ART DE GAGNER À TOUS LES JEUX

Edition en fac-similé de la parution originale de 1863. Le prestidigitateur Robert-Houdin nous livre tous les secrets utilisés par les tricheurs (familièrement appelés Grecs) pour gagner aux jeux (Prix = 15,00 € + 5,70 € Colissimo\*).



## FERDINAND FAIDEAU, LA SCIENCE CURIEUSE ET AMUSANTE

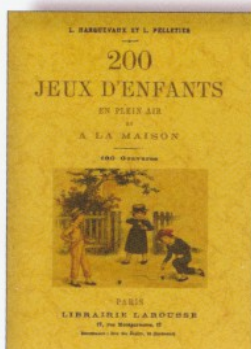
Edition en fac-similé de la parution originale non datée. Curiosités, récréations et fantaisies sur les sciences et leurs applications : cerfs-volants et toupies, distributeurs automatiques, le machinisme, l'acoustique, le phonographe et le téléphone, l'électricité, les phénomènes atmosphériques, le chauffage, l'éclairage, l'habitation et les vêtements, les moyens de transport, les combustions spontanées, le sable, le verre et le diamant, le canon et le papier. Ouvrage orné de 210 figures (Prix = 29,00 € + 5,70 € Colissimo\*).



## GASTON BONNEFONT,

### TOURS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

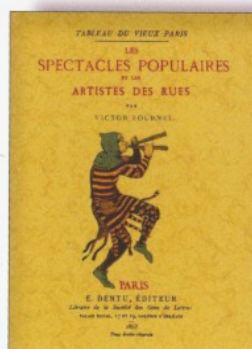
Edition en fac-similé de la parution originale non datée. Ce petit volume a été écrit pour quiconque, ne connaissant des sciences physiques que ce que les profanes en connaissent, s'intéresse néanmoins aux phénomènes dont elles traitent et y cherche une distraction, soit pour lui seul, soit aussi pour ceux qui l'entourent. Toutes les expériences qu'il contient reposent sur des principes élémentaires et rien, dans leur description, ne pourra embarrasser le lecteur ; on a préféré la simplicité à l'érudition (Prix = 6,50 € + 5,70 € Colissimo\*).



## L. HARQVEAUX - L. PELLETIER,

### 200 JEUX D'ENFANTS EN PLEIN AIR ET À LA MAISON

Edition en fac-similé de la parution originale non datée. Ce recueil comprend 200 jeux de toutes sortes, spécialement à la portée des enfants jusqu'à l'âge de quatorze ans. Les auteurs n'ont pas eu l'intention de faire un livre savant ; aussi ne trouvera-t-on pas de démonstrations sur les origines des jeux, mais seulement des règles précises sur chacun d'eux, exposées clairement, sans phrases inutiles qui ne pourraient que fatiguer les enfants au lieu de les amuser (Prix = 10,50 € + 5,70 € Colissimo\*).



## VICTOR FOURNEL, LES SPECTACLES POPULAIRES ET LES ARTISTES DE RUES

Edition en fac-similé de la parution de 1863. Cet auteur a publié en 1858 : "Ce qu'on voit dans les rues de Paris". Cet ouvrage pourrait porter le même titre, en remplaçant seulement "ce qu'on voit" par "ce qu'on voyait". L'auteur évoque ici le Paris actuel, avec cette différence néanmoins que la fantaisie, les mœurs et usages populaires, observés auparavant dans leurs manifestations publiques en flânant, sont ici remplacés par une étude érudite (Prix = 15,50 € + 5,70 € Colissimo\*).

\* Frais d'envoi offerts à partir de 50 € d'achats

Armand PORCELL  
4 place de l'église  
13109 Simiane Collongue  
**Directeur de la publication**

FFAP  
257 rue Saint Martin  
75003 Paris  
**Siège social**

BÉBEL, Patrice BÉNARD, DRACO, DURATY,  
Didier FORESTIER, Alain GESBERT, Christian  
GUIGNET, HJALMAR, Georges NAUDET, Serge  
ODIN, PASTADOR, André PASTOUREL, Lucien  
PERIE, Armand PORCELL, Arthur TIVOLI,  
Carlos VAQUERA, Boris WILD, ZEF.  
**Comité de rédaction**

Thierry SCHANEN  
**Relecture et corrections**

Zakary BELAMY : p. 42, p. 43, p. 44,  
p. 45, p. 46, p. 47 (en haut de la page).  
Dominique DUVIVIER : p. 16, p. 17,  
p. 18, p. 19.  
MIKELKL : p. 22, p. 23.

**Crédit photos**

Gilles FRANTZY  
**Dessin**

C.C. Éditions  
**Mise en pages**

MEGATOP imprimerie  
Avenue du cerisier noir  
86530 Naintré  
**Impression**

Mai 2013  
**Dépôt légal**

ISSN 0247-9109



# SOMMAIRE

<b>Le mot du président.....</b>	<b>4</b>
<b>Édito .....</b>	<b>5</b>
<b>Arthur Tivoli.....</b>	<b>6</b>
– Interview .....	6
– Croisières .....	10
– Cabine spirite .....	11
– Papier déchiré .....	12
– Bague dans la clef .....	13
– Suspension liquide.....	15
<b>Le Monde Magique .....</b>	<b>16</b>
– Le Double Fond : un quart de siècle de légende(s).....	16
– Le CIPI : la barre encore placée très haut.....	20
– Festival de Forges .....	22
– Max Ersan.....	24
<b>Réflexions .....</b>	<b>26</b>
– Les nouveaux prophètes .....	26
– Éclaircissement sur l'antique jeu des gobelets .....	27
<b>Cogitum.....</b>	<b>38</b>
<b>Tours du mois.....</b>	<b>40</b>
– Transitude .....	40
– Les gardes du corps .....	42
– L'effet papillon .....	47
– Fabrication d'un Nail Writer & Boon Writer .....	48
– Prédiction aux trois pièces (revisité).....	50
– Divination d'une carte par MMS .....	51
<b>Le coin des collectionneurs .....</b>	<b>52</b>
– Arsène Lupin, le gentleman prestidigitateur est parmi nous	52
<b>Les Amicales .....</b>	<b>57</b>

# LE MOT DU PRÉSIDENT



*Serge Odin*

**L**a huitième édition de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne s'est terminée il y a quelques semaines. Le thème choisi cette année en était « l'empathie »... La capacité que nous avons tous plus ou moins à comprendre les sentiments et les émotions des autres.

J'ai trouvé que ce terme d'empathie collait somme toute parfaitement à notre art et que si les designers ont besoin de comprendre les autres et leurs besoins pour concevoir des objets ou des images qui s'adaptent bien à la vie quotidienne de chacun, les magiciens ont (ou devraient avoir) ce même besoin vis-à-vis du public et de ses attentes.

En effet, si le magicien ressent et perçoit, comme le designer, c'est en mobilisant tous ses sens qu'il peut créer de nouveaux effets, de nouvelles mises en scène, répondant ainsi aux attentes des spectateurs d'aujourd'hui et peut-être de demain.

À l'heure où certains font de la magie devant leur écran d'ordinateur, il est nécessaire de réfléchir à la façon dont il conviendrait de mettre enfin le spectateur au centre de la création.

L'empathie est pourvoyeuse d'une force créatrice remarquable. Certains créateurs et magiciens l'ont heureusement déjà intégré et compris. Ils nous montrent le chemin et leur succès en est le principal témoin.

Mais parlons à présent de nos congrès. Il en faut là aussi de l'empathie ! Qu'ils soient nationaux ou internationaux, force est de constater qu'au fil

des ans, ces rendez-vous magiques ont pris une place importante au sein de notre communauté d'enchanteurs. Leur réussite et leur pérennité sont dues en grande partie aux bénévoles qui préparent pendant de nombreux mois ces événements devenus incontournables.

Pourtant, cette même empathie va certainement nous obliger dans un avenir proche à « revisiter » nos congrès, ceci afin de répondre aux nouvelles attentes des magiciens.

La multiplicité de festivals, de galas, de rencontres magiques, la place d'Internet dans les échanges magiques... Tout cela doit nous faire réfléchir à la forme et au contenu de l'ensemble de nos futurs congrès.

La croisière Fism Europe sera l'événement majeur de 2014 et l'équipe organisatrice que nous avons mise en place fera bien sûr preuve de toute l'empathie nécessaire pour rendre cet événement exceptionnel.

Il en est de même pour notre prochain congrès national à Saint-Étienne qui vous réserve d'ores et déjà de bien belles surprises et de bien agréables moments de convivialité.

Sous réserve qu'à votre tour, en vous inscrivant rapidement, vous fassiez preuve d'empathie à leur égard...

Mais là je suis confiant, car je suis convaincu que vous ne voudrez sous aucun prétexte manquer ces rendez-vous que vous donne votre fédération. ■

# ÉDITO



*Armand Porcell*

**C**a y est, les beaux jours arrivent à grands pas, la *Revue de la Prestidigitation* aussi, et qui plus est, en temps voulu !

Vous êtes nombreux à m'envoyer vos créations et je vous en remercie du fond du cœur. Cela prouve que l'appel que j'ai lancé dans mon premier éditorial n'est pas resté lettre morte. Ne vous arrêtez surtout pas en si bon chemin. Je sais par expérience que lorsqu'on a envoyé un article à une revue on aimerait le voir publié dans le numéro suivant.

Mais cela n'est que très rarement possible. Le magnifique tour de Bébel, qui au vu du nombre de photos aurait très bien pu se transformer en bande dessinée, m'a été envoyé par son auteur fin octobre 2012, et je n'ai pu le publier que dans ce numéro. Les raisons en sont multiples et variées.

Mais, vous tous qui me faites parvenir vos écrits, dites-vous bien que si je ne vous les retourne pas, c'est qu'ils seront publiés avec un décalage maximum de trois numéros.

« *Pour que les choses avancent, il faut du temps et de la patience* » – Saint Vincent de Paul.

Et s'il y a quelqu'un à qui il faut de la patience, c'est bien au président d'amicale. Sa vie est faite de plein de rebondissements, pour beaucoup heureux, mais quelques fois pénibles.

C'est le cas, entre autres, lorsqu'on lui annonce le décès d'un ancien du club. Je sais que localement il fait toujours le nécessaire pour honorer sa mémoire. Mais si en plus il pouvait penser à envoyer à la *Revue* un article avec une ou deux photos, cela permettrait, à l'échelon national, que nous puissions aussi rendre un dernier hommage à nos chers disparus.

Pour terminer sur une touche plus joyeuse, vous allez découvrir dans les pages qui suivent un « invité » atypique, un touche à tout qui a déjà été qualifié de « Samaritaine » du spectacle tant il ne sait pas se cantonner à un style de magie. Mais d'un autre côté, un artiste ne se doit-il pas d'avoir une vue holistique de son art ? Je vous laisse donc en compagnie de notre ami Arthur Tivoli.

Bonne lecture et bonne magie. ■

# ARTHUR TIVOLI

## Interview

par Armand Porcell



Bonjour, Arthur Tivoli, interviewer un ami n'est pas toujours chose aisée, mais je vais essayer de rester le plus neutre et le plus impartial possible.

Commençons donc par la question classique, que je pose à tout le monde, à savoir comment et quand as-tu démarré en magie ?

Quel plaisir mon cher Armand de pouvoir répondre à tes questions qui sont vraiment très jolies. Ben je dois dire que mon grand-père André et mon père Michel, m'ont mis le pied à l'étrier même si je dois avouer que je n'ai jamais fait de cheval. Ma première grande rencontre magique fut le livre de mon père : le *Cours Magica*, de Robert Venot. Puis lorsque je suis monté à Paris, à mes quinze ans, je découvris dans la galerie commerciale « Le Sevrien » le magasin de Guy Lore, Paris Magic. J'y ai rencontré de nombreux magiciens comme Henry Mayol et surtout Pierre Jacques qui fut mon maître pendant deux ans.

Tu es un peu un touche à tout, on te connaît en tant que sculpteur de ballons, ventriloque, magicien de salon, artiste de close-up. Comment définirais-tu ta magie, et ton monde ?

Alors là c'est une « vache » de question ça. Je me souviens qu'à mes débuts Henry Mayol disait que j'étais la Samaritaine du spectacle parce qu'avec moi il se passait toujours quelque chose... Sur le moment et pendant longtemps je lui en ai voulu, sans le lui dire bien sûr, et puis en fait, il avait raison et cette phrase est restée sans le savoir dans un coin de ma tête et m'a construit. Je suis donc devenu artiste de music-hall, fantaisiste et non-magicien. J'utilise toutes mes cordes pour les faire vibrer sur scène et j'espère faire vibrer mon public... C'est ce qui me définit je pense le mieux, car j'aime ces





artistes qui touchent à tout, et puis quand je serais grand j'aimerais par exemple être un Gaétan Bloom ou un Georges Carl...

**As-tu, dans ta vie artistique, fait une ou plusieurs rencontres qui furent déterminantes pour toi ?**

Oui bien sûr... Comme tout le monde je pense, mais je crois que ce sont surtout les endroits où j'ai travaillé qui m'ont fait comprendre plein de choses... Disneyland Paris, la Russie (bateaux de croisières), et les croisières maritimes... Mais oui quelques belles rencontres comme David Williamson, John Carney et en France Gaétan Bloom, Jean Merlin, Peter Din... Mais aussi Pierre Jacques et puis dans un autre registre Pierre Provence (chanteur du célèbre « six roses ») et surtout Minouche un artiste de cabaret qui faisait un numéro extraordinaire avec des tissus qu'il transformait en robe style Dior ou Paco Rabane ou autres... C'était le Gérard Sety du tissu.



**Ton expérience au cours des années t'a amené à te produire un peu partout en France et à l'étranger, cabaret, événements privés, croisières... Le magicien est-il toujours traité comme un vrai artiste ? Et dans la négative, d'après toi pourquoi ?**

Ah vaste question... Pas assez à mon goût... Jean Merlin dans son *Big book of magic* disait qu'il fallait savoir dire non... Chose difficile il est vrai ! Mais une fois qu'on sait le dire on peut se faire respecter et du coup être traité comme une personne d'abord et comme un artiste après. Mais permets-moi de te poser une question Armand : c'est quoi un vrai artiste ? Ou un faux artiste ?

**Je présume qu'avec une carrière comme la tienne tu as dû engranger un nombre phénoménal d'anecdotes. Voudrais-tu en partager quelques-unes avec nos lecteurs ?**

Alors là tu me poses une sacrée colle, car j'ai la mémoire d'un poisson rouge parfois ! Mais celle qui reste vraiment gravée dans ma mémoire est d'avoir

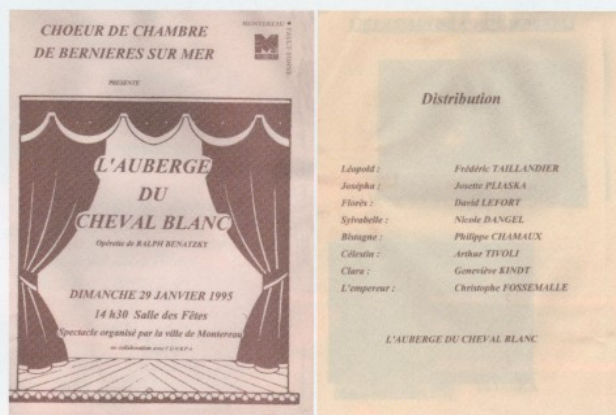
travaillé pour sa majesté la Reine du Danemark et d'avoir dansé la valse avec elle ! Comme quoi...

Puis aussi avoir fait un numéro de ventriloquie pour un public malheureusement sourd...

D'avoir travaillé dans un comedy club à Saint-Pétersbourg, le nom en était le Chaplin Club en Russe. Pas toujours facile, mais en cas de problème il y avait toujours le sourire...

Puis ma première en tant que ballonneur à Disneyland Paris.

Et aussi, et là c'est un scoop pour toi et les lecteurs de la revue : j'ai chanté le rôle de Célestin ! Et je chantais la chanson « *On a le béguin pour Célestin* ».



**Parlons maintenant un peu du milieu des magiciens.**

**Tu as été amené à faire des conférences un peu partout en France. Quels en sont tes meilleurs**

**souvenirs ? Et tes pires ? Et pourquoi faire des conférences ?**

Bon alors je parlerai surtout du pire... C'est d'avoir été obligé d'expliquer le forçage en croix à des personnes qui se disaient magiciens !

Et pour moi une conférence est un moment de partage, je ne vends presque rien, voire rien du tout. Donc je gagne peu d'argent lors de ces conférences, mais j'aime rencontrer et échanger.

**Si tu n'avais qu'un conseil à transmettre aux autres artistes magiciens quel serait-il ?**

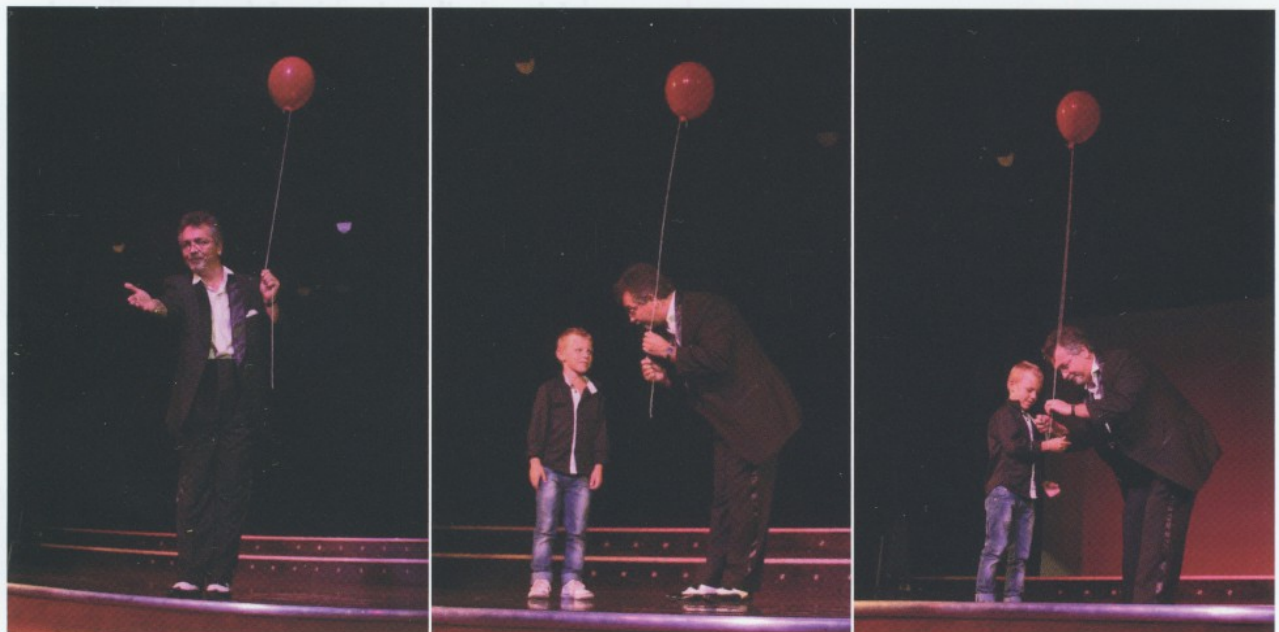
Aime donner !

**Que penses-tu des clubs et des structures associatives qui regroupent magiciens professionnels et magiciens amateurs ?**

Depuis longtemps j'y participe et j'adore ça, ne serait-ce que pour voir les copains. Depuis que j'ai quitté Paris pour la belle cité phocéenne, je m'éclate encore plus à échanger avec les « collègues ».

**Beaucoup de monde voudrait que la magie soit enfin reconnue comme un art par le ministère de la Culture. Pourquoi est-ce si compliqué d'après toi ?**

Je ne sais pas, je voudrais juste d'abord que le public arrête de penser que la magie est ringarde et pour cela il faudrait que les magiciens, amateurs ou professionnels, arrêtent de faire dans le ringard ! Évidemment vous me direz qu'est-ce que le ringard ? Mais là, le débat est bien vaste et souvent je







pense que le ringard de l'un commence là où le ringard de l'autre s'arrête...

**Ne penses-tu pas que la FFAP doit avoir un rôle important à jouer dans ce travail de reconnaissance ?**

Alors évidemment si un organisme doit jouer un rôle c'est bien la FFAP, mais aussi et surtout les magiciens eux-mêmes.

**Comment vois-tu le professionnel de demain ?**

Même dès aujourd'hui, sans paillette et sans neige japonaise.

**Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever une partie du voile ?**

Oui bien sûr. Tous les ans je change 90 % de mon one man show, qui s'appelle « Cocktail ».

Je le rôde sur les bateaux, ce qui me constitue un répertoire plus que solide que je peux ensuite jouer en toutes situations, aussi bien en close-up (que je pratique également bien sûr en croisières), que sur scène. Actuellement je travaille certes sur le show de cette nouvelle saison, mais aussi sur le show de la saison prochaine. J'aime les spectacles éclectiques, c'est pour cela que j'y mélange quelques ingrédients comme la magie bien sûr, mais aussi la ventriloquie, la grande illusion, le mentalisme, le pickpocket, le close-up sur scène...

**Je te remercie d'avoir répondu à toutes ces questions et je te laisse le mot de la fin.**

Ben, heuu, pfff, pas facile ça... Ah si, ça y est, merci à tous et à toutes ! Vive la magie et comme dirait un des directeurs de croisières avec qui je bosse « *La vida es un carnaval... siempre!* » ■



# Croisières

par Arthur Tivoli

Cette année je fête mes dix ans de bateau entre quatre et sept mois par an ! Après avoir fait du Disneyland Paris pendant pas loin de sept ans, à raison de huit mois par an, me voilà dans un autre univers mais presque parallèle !

J'ai connu d'abord les bateaux de croisières fluviales grâce à Peter Din, et nous étions une bande d'amis à travailler en Russie sur la Volga, la Neva... Bref, on connaît avec les copains tellement bien le parcours que l'on connaît le prénom des arbres. Ce furent de beaux moments, de belles rencontres et un pays que je trouve magique. Six ans de Russie quand même ça créé des liens.

En 2009, Julien Losa me fait connaître le travail sur les bateaux maritimes. Ce qui est complètement différent tout en étant très proche. Cinq mois à croiser sur la méditerranée. Julien était le magicien à bord et moi le fantaisiste ; là aussi de belles rencontres...

En 2010, le Grand Nord, pendant deux mois les icebergs, les phoques... Et la Russie encore deux mois.

En 2011, le Brésil, l'Amazone, et puis cinq mois de Méditerranée.

En 2012 et 2013, la Méditerranée pendant sept mois.

En 2014 ? Je ne sais pas encore ! Mais sûrement... Espagne, Italie, Malte, Bulgarie, Russie, Brésil, Norvège, Danemark, Groenland, Islande, Écosse, Maroc... Des souvenirs, des photos, des rencontres, des partages, etc.

Je travaille à bord comme MC c'est-à-dire « maître de cérémonie », je présente donc tous les spectacles, je fais mon one man show et du close-up dans les bars. J'ai bien sûr du temps libre pour visiter et je ne m'en prive pas.

J'ai trois « stripes » c'est-à-dire trois galons et je suis juste sous le directeur de croisière qui lui en a trois et demi. Après il y a « l'hôtel manager » qui en a quatre, puis le capitaine en second qui en a quatre et demi et enfin le commandant qui, lui, en a cinq.

Pour travailler sur un bateau de croisière, il faut :

- savoir parler plusieurs langues (c'est mieux), l'anglais étant obligatoire ;
- être muni du STCW 95 (diplôme de marin concernant les règles de sécurité SOLAS) ;
- être prêt à quitter sa famille pendant longtemps ;
- être polyvalent, toujours de bonne humeur, agréable... ;
- avoir son passeport à jour ;
- et être en très bonne santé (car le check up est sévère, il ne faut donc pas avoir les pieds

fragiles) oui je l'aime bien celui-là. Voilà le minimum syndical.

Il y a plusieurs statuts pour bosser sur un bateau, mais les deux principaux sont « guest entertainer », et MC (je parle bien sûr pour les magiciens polyglottes, et magiciens en général). Les MC, eux, font toute la saison à bord, les autres font deux mois sur un bateau (par exemple) et vont sur un autre. Vous pouvez aussi faire de l'interport, c'est-à-dire que chaque semaine dans un port précisé à l'avance vous rejoignez votre navire, faites votre show et le lendemain vous rentrez chez vous et la semaine suivante « bis repetita ».

Vous aurez la chance d'avoir des techniciens son et lumière et un beau théâtre pour faire votre show. Bref, artistiquement vous travaillerez dans de super-conditions ! Mais la vie à bord n'est pas toujours facile... Oui ce n'est pas toujours facile d'être loin de son port d'attache (la famille, les amis). Ils vous manqueront surtout si vous partez longtemps et loin de votre base. J'ai la chance d'habiter Marseille et faire des croisières d'une semaine en moyenne donc chaque dimanche ou presque je suis pour quelques heures à la maison, en gros de 8h30 jusqu'à 15h, car le départ se fait à 17h ! Donc vous voyez, pas toujours facile, et j'ai cette chance-là alors que les autres membres d'équipage, eux, ne peuvent pas rentrer chez eux.

Sur le bateau il y a un peu plus de six cents membres d'équipage, trente-huit nationalités... Ça fait du monde. Côté passagers au plus fort de la saison il y en a mille huit cents, c'est un moyen petit navire.

En général les passagers se perdent, sauf pour trouver le restaurant, là ils sont super forts, en revanche pour le reste...

Pour ma part j'aime changer mon show tous les ans pour ne pas me scléroser artistiquement, car chaque semaine on serre le même boulon quand même !

Dans mon show j'y mêle d'une année sur l'autre magie, ventriloquie, pickpocket, mentalisme, escapologie, ombres chinoises, gags, bêtises, participation active du public, ballons, close-up sur scène rétroprojeté, etc. Bref, éclectique je suis ! C'est pour ça que mon one man show a pour titre « Cocktail » cette année c'est « Cocktail saison 2 »...

Il y a de par le monde un nombre incroyable de croisières et de compagnies, faites votre choix et voyagez. ■

# Cabine spirite

par Arthur Tivoli

Voici donc un grand classique, alors pourquoi y revenir ? Tout simplement parce que j'aime bien cette illusion et surtout qu'elle peut se faire seul, avec l'aide du public bien sûr.

Tout d'abord je voulais rendre hommage, même s'ils ne sont pas morts, à James Randi et surtout Bertrand Crimet.

Le système d'attache des mains est de James Randi (je pense) et Bertrand Crimet en a fait un vrai moment de bonheur avec son sketch du coiffeur.

D'autre part Péplum et Othello y ont aussi, bien malgré eux, contribué car en cours de saison la structure que j'avais fabriquée s'est cassée... Dans mes souvenirs, je savais qu'ils utilisaient pour leur cabine le principe de la tente qui se déplie en deux secondes. J'avais dans ma cabine, à bord du bateau, heureusement d'ailleurs, un réflecteur photo sur le même principe. J'ai donc découpé le réflecteur et gardé la structure pliable en fer et cousu autour le tissu de la cabine. Dépliée elle fait cent sept centimètres de diamètre. Ce qui me laisse la possibilité de m'asseoir sur une chaise pour me faire ligoter. D'autre part il fallait aussi penser au transport, car repliée et avec le tissu il y a quand même du volume...

Au départ d'une des croisières de la saison je vois le batteur arriver avec son sac de cymbales. Le déclic se fait dans ma « chtite » tête, j'achète donc un sac à cymbales dans un magasin de musique, la corde, elle, est une corde d'alpinisme et tout tient dans le sac ! Top.

Dans ma vision de la cabine je ne voulais pas faire la partie habituelle, paranormale. Et donc faire que

la « partie veste » et pour cela il fallait que tout soit justifié, le fait de me faire attacher et surtout comment récupérer la veste du spectateur, qu'il l'oublie, la passer sur moi.

Au départ de la routine, je rends hommage avec vidéo projection au roi de l'escapologie, Erik Weiss et je propose à deux personnes du public de venir m'attacher, bien sûr deux hommes, dont un avec une veste. Ils vérifient la corde, je fais le premier et deuxième nœud autour du cou puis je m'assois sur la chaise, demande à la personne qui a la veste de l'enlever, car il va y avoir du sport. Je la pose sur mes genoux et montre à l'autre personne comment mettre la corde autour du bras. Le second fait pareil, puis arrive l'attache des mains. Ils échangent sous les genoux leur brin de corde puis font un premier nœud. J'ai les genoux serrés (pas vraiment un nœud, mais le début d'un nœud) je pose mes poignets sur ce « premier » nœud et en même temps je desserre légèrement les genoux pendant qu'ils attachent mes poignets avec autant de nœuds qu'ils veulent. Puis après ils continuent de m'attacher, à la chaise par exemple (en fonction de votre métrage de corde). Ils ont vraiment l'impression de m'avoir complètement attaché !

Pendant ces moments d'attaches vous pouvez, et je vous le conseille d'ailleurs, sauf si vous le faites en musique, raconter des blagues sur leur façon de vous attacher. Surtout soyez gentil avec les personnes qui seront sur scène avec vous.

Ils montent la cabine, pendant ce temps vous continuez à parler et surtout vous faites bien attention à ce qu'ils jouent le jeu de bien tenir la cabine et ne pas tricher, puis vous enlevez vos mains de





l'attache, vous déroulez la corde autour de vos bras et enfin vous enflez la veste sans oublier de remettre les cordes quand même, sinon ce serait ballot. Puis vous demandez à vos aides de baisser la cabine en disant que vous n'avez pas réussi à vous libérer, que les liens étaient trop serrés... Vous verrez qu'ils vont mettre beaucoup de temps, tout comme le public d'ailleurs, à voir que vous avez enfilé la veste du spectateur. D'ailleurs je vous conseille de dire quelque chose du genre : « *Je n'ai pas réussi à me libérer, en revanche si vous voulez récupérer votre veste il va falloir défaire tout ça !* »

Et voilà ! ■

## Papier déchiré

par Arthur Tivoli

Pour cette, je l'espère, très jolie routine de papier, je me suis basé évidemment sur la superbe routine de Martin Lewis « *Undivided* ». Dans cette routine une très belle image me plaisait (*photo 1*).



C'est une belle façon de montrer le papier déchiré et vos mains vides. Seulement, dans la routine de monsieur Lewis, il ne peut le faire qu'en salon ou sur scène, et sans être entouré. Pour ma part je voulais pouvoir faire cette routine en toutes situations et entouré.

Voici donc comment faire, cool non ?

J'utilise du papier de soie en forme de cœur, ce qui va parfaitement avec le texte de ma routine, mais bien sûr « *you do as you want* » comme dirait l'autre. Et j'ai deux cœurs... Ben oui, je sais, je triche.

Tout d'abord, pliez en deux puis en accordéon votre papier (cela facilitera le dépliage, *photo 2*). Une fois fait, faites une « chтите » boulette et placez-la à la première phalange du majeur de la main droite (*photo 3*).



Présentez votre autre papier entre pouce et index de la même main (*photo 4*).



Mettez un peu de salive sur le pouce et l'index des deux mains et quand vous déchirez le papier vous aurez cette belle image dont je vous ai parlé plus haut. Vous réunissez tous les bouts de papier et faites une boulette que vous posez sur la paume de votre main gauche.

*Attention, le change n'est pas encore fait !*

Puis vous demandez à votre spectateur sa main (non, je vous vois venir, vous êtes déjà marié), paume en l'air et dans ce temps vous faites le change de la boulette (un peu de gymnastique, toutoutoutou, *photos 5, 6, 7*).

Vous déplacez la boulette de la phalange avec votre pouce pour l'amener entre le pouce et l'index de la main droite. En prenant la boulette déchirée qui est en main gauche vous faites le change et replacez à la phalange la boulette déchirée.



## Bague dans la clef

*par Arthur Tivoli*

Voilà une belle routine de bague ! Sur une idée bien rapide dans l'un des DVD de Jay Sankey. Là pour le coup on devrait dire Jay Withkey. Bon je sais c'est une blague nulle... Mais y'a pire non ? Surtout quand vous allez savoir qu'il y a une clef dans la clef. Moi ça me fait rire !

Donc il vous faut deux clefs identiques sauf la deuxième qui, elle, est ouverte (*photo 1*).



Au départ la clef avec clef est dans votre manche droite lorsque vous présentez l'autre clef. Là je dis la phrase célèbre d'un magicien très connu en Wallonie et en France : « Ceci est la clef de la porte de votre imagination. » Vous faites vérifier cette clef, pendant ce temps, l'autre clef descend de votre manche et se met à l'empalmage des doigts (*photo 2*).



Vous récupérez la clef et demandez une bague, dans le même temps vous emmanchez la clef normale et sortez celle que vous aviez à l'empalmage des doigts en cachant la découpe. Vous la tenez comme sur les *photos 3 et 4*, le gras de l'index cache le trou de la clef.



La bague entre l'index et le pouce de la main gauche, la clef entre index et pouce de la main droite, vous rapprochez vos mains et enclavez la bague (*photo 5*).



Vous faites un transfert de la clef de la main droite à la main gauche en la tenant par le pouce et l'index (*photo 6*). Ce transfert vous sert à montrer votre main droite vide juste avant de récupérer la clef normale qui était en manche pour la mettre à l'empalmage des doigts de la main droite (*photo 7*).



Vous enlevez la bague de la clef en demandant à la personne qui vous a prêté la bague d'avancer sa main paume en l'air. Vous faites tomber en même temps la bague et la clef qui était à l'empalmage tout en cachant la clef à clef (*photos 8 et 9*).



Pendant que la personne vérifie tout, vous remettez en manche droite la clef normale.

Et voilà, joli travail de serrurerie, non ? ■

# Suspension liquide

par Arthur Tivoli



Voici une belle utilisation de la force centrifuge. Souvent les jongleurs ou clowns comme Buba, jongleur russe formidable dont vous pourriez voir des vidéos sur Youtube, ou bien le magicien Mike Caveney, utilisent une jante de vélo sans rayon. Pour ma part, j'utilise un triangle de billard (*photo 1*).

Sur le sommet du triangle, un trou est fait, vous y mettez une vis, sur laquelle on peut clipper une laisse de chien, et bien sûr un écrou.

Il vous faudra aussi un verre en plastique solide et de l'eau ou un autre liquide.

Vous posez le verre rempli au milieu de la base du triangle et vous accrochez la laisse à la vis (*photo 2*).

Sans souci, après entraînement (dans votre jardin de préférence) bien sûr, vous pourrez faire faire un tour complet et même plusieurs à votre verre rempli d'eau.

Je vous laisse le soin d'imaginer ce que vous ferez. Pour ma part voici comment se déroule ma routine.

J'utilise la musique du film *Les Dents de la mer*.

Après avoir versé l'eau dans le verre et accroché la laisse, je vais vers le public en bougeant le triangle. Je lui donne l'impression que le verre d'eau tombera sur lui. Je fais taper les spectateurs dans les mains et je leur demande une « ola » si j'arrive à faire le tour complet ! Évidemment, plusieurs blagues peuvent se glisser dans votre sketch...

À vous de choisir ! ■



# LE MONDE MAGIQUE

## Le Double Fond : un quart de siècle de légende(s)...

par *Boris Wild*

Photos : collection privée Dominique Duvivier.



Croyez-le ou non, c'est cette année que le Double Fond fête déjà ses 25 ans d'existence... Vingt-cinq années de magie, d'aventures, mais surtout de légendes qui se sont succédées

dans ce lieu devenu aujourd'hui mythique. Dresser la liste des magiciens qui se sont produits au Double Fond reviendrait en réalité à écrire le *Who's Who* de la magie. Être programmé au Double Fond est un accomplissement que tout close-up man français ou international n'hésite pas à mettre en avant dans ses références, tellement l'endroit est un gage de qualité et d'excellence. Et pourtant, le pari était risqué à la naissance du projet. Mais c'était sans compter sur la volonté et la pugnacité du maître des lieux, Dominique Duvivier !

En 1988, c'est une ancienne boîte de nuit antillaise appelée « Le Colombo » qui trône au 1 place du marché Sainte Catherine dans le quatrième arrondissement de Paris. Dominique Duvivier la rachète et prend le pari de créer le

premier lieu entièrement consacré à la magie en Europe. Avec Gaétan Bloom, il choisit de baptiser ce lieu le « Double Fond ».

L'ouverture a lieu le 1<sup>er</sup> juin et le concept du « 1<sup>er</sup> pub très chic et très magique » est né : au rez-de-chaussée, un bar et une terrasse où les serveurs sont magiciens et au sous-sol une salle de spectacle intimiste qui offre les conditions idéales pour des spectacles de close-up. Jean-Pierre Crispon (« Le Nain »), Philippe de Perthuis (« La Volaille »), Olivier Bridard (« La Bride ») et Patrick Paccard (« Pépé le Mocko ») divertissent les clients au bar pendant que trois spectacles sont assurés par jour avec en alternance Dominique Duvivier, Gaétan Bloom et Jean-Jacques Sanvert dans un spectacle intitulé « C'est magique et ça tache ! »

De nombreux grands noms de la magie viennent alors découvrir ce nouveau lieu unique en son genre : Jeff McBride, Channing Pollock, Max Maven, Kevin James, Michael Weber, Richard



Dominique Duvivier avec Rudy Coby et Kevin James (si, si !)



Gaétan Bloom et Dominique Duvivier lors du passage de Jeff McBride au Double Fond.





*Une formidable complicité père-fille.*

Ross... Tandis que des cours collectifs sont initiés pour enseigner le close-up aux amateurs et aux professionnels désireux d'étendre leurs connaissances. C'est en 1989 qu'est donnée la première conférence par une des légendes vivantes de notre art : Eugène Burger.

Pour autant, et malgré une programmation de haut niveau, le Double Fond n'est pas à l'abri des difficultés pour se maintenir à flot. Dominique Duvivier et toute l'équipe redoublent alors d'efforts dans les années 90 pour constamment renouveler leurs spectacles, développer de nouveaux concepts et diversifier leurs activités, comme par exemple créer un département spécialisé dans les prestations magiques événementielles.

Au début des années 90, c'est Agnès Samsøen et Quoc Tien Tran qui assurent les spectacles avec Dominique. C'est à cette même époque qu'Alexandra Duvivier, alors seulement âgée de 19 ans, fait ses premières ap-

paritions sous les projecteurs du Double Fond. Puis, tandis que Dominique se consacre davantage à la création, c'est toute l'équipe du pub magique qui s'allie pour concocter un spectacle intitulé « Show en Or » qui sera présenté de 1993 à 1998.

En parallèle de ces spectacles, la réputation du Double Fond ne cesse de croître et de nombreux conférenciers français et internationaux s'y succèdent pour partager leurs secrets, dont Richard Kaufman, Gary Kurtz, John Bannon, Claude Rix, Michael Ammar, Ali Bongo, Jean Merlin, Ray Kosby, Juan Mayoral, Roberto Giobbi...

En plus de toutes ces activités au sein même du pub magique, le Double Fond et la boutique Mayette organisent et produisent en 1995 le congrès « Mayette Days » au Cirque d'Hiver à Paris où sont invitées plusieurs célébrités du monde de la magie parmi lesquelles : Max Maven, Gary Kurtz, Derek Dingle, Larry Jennings, David Roth ou encore Lubor Fiedler. Tous ceux qui



*Session entre Dominique Duvivier et Larry Jennings.*



*Les débuts d'Alexandra Duvivier au Double Fond.*



*Tout l'esprit du Double Fond résumé en une image...*



*Après la conférence du maestro Tamariz (Alexandra Duvivier, Boris Wild, Gaétan Bloom, Dominique Duvivier).*



*Georges Proust et Claude Rix en compagnie de Dominique Duvivier pour la venue de Michael Weber à Paris.*

y étaient s'en souviennent encore. C'est d'ailleurs à cette occasion et sous l'impulsion de Dominique Duvivier que Gary Kurtz présentera son tout premier spectacle de mentalisme.

À partir de 1998, Dominique Duvivier revient régulièrement se produire en spectacle au Double Fond, accompagné cette fois de sa fille. Ils créent ensemble leurs premiers numéros en duo puis un spectacle complet, « Magie de père en fille », qui est joué à partir de 2000.

Dès lors, le succès public est croissant avec des soirées spéciales régulières et la création de plusieurs

spectacles par chaque membre de l'équipe dont Alexandra et son premier one-woman-show « Seule » et, bien sûr, Dominique qui lance la série « Intimiste ». En 2003 par exemple, pour les quinze ans du Double Fond, ce ne sont pas moins de sept spectacles qui sont créés, aussi bien pour les adultes que pour les enfants.

Durant les années 2000, les conférenciers continuent de régaler les magiciens de plus en plus nombreux à ces rendez-vous exclusifs du Double Fond. On peut ainsi y voir Philippe Socrate, Mathieu Bich, Bob Kohler, Troy Hooser, Shoot Ogawa, Juan

Tamariz, les Buck Twins ainsi que votre serviteur. Dominique Duvivier présente également une trilogie de conférences inédites, dont une en duo avec Alexandra.

En 2008, le Double Fond fête ses vingt ans et le rythme des nouveaux spectacles s'accélère encore un peu plus pour le plus grand plaisir de tous les spectateurs fidèles qui attendent désormais avec impatience les nouvelles créations de la « Team Duvivier ». Sont ainsi programmés jusqu'en 2012 « Pouvoirs cachés et autres billevesées », « Le grenier est dans mon coffre », « Le hasard c'est moi » ainsi que « Y'a pas de hasard » et « Beaucoup plus fort », tous deux avec Alexandra.

En plus de ces spectacles « maison », le Double Fond ouvre régulièrement sa scène aux amateurs et aux professionnels qui souhaitent se produire devant un vrai public et programme également depuis 2012 des spectacles complets de nouveaux talents de la magie comme Sébastien Thill ou Benoît Rosemont.

2013 marque donc les 25 ans du Double Fond avec en tout plus de 70 spectacles créés, 130 magiciens du monde entier qui



*L'équipe du Double Fond (Jean-Pierre, Alexandra, Adeline, Dominique, Sophie, Philippe et Marie-Christine).*

# CAFE THEATRE DE LA MAGIE



*Dominique et Alexandra ont plus d'un tour dans leur chapeau !*

s'y sont produit et près de 300 000 spectateurs conquis par l'ambiance unique de ce lieu où Gaétan Bloom dit lui-même qu'il y a le meilleur public du monde.

Pour fêter dignement ce quart de siècle, six soirées « Zapping » exceptionnelles ont été organisées en avril 2013 avec la participation amicale de vingt-cinq stars-surprises, dont des magiciens bien sûr (Gaétan Bloom, David Stone, Jean-Jacques Sanvert, Bertran Lotth, un certain Boris Wild...), ainsi que plusieurs célébrités du cinéma et de la chanson comme Denis et Bruno Podalydès, Michel Hazanavicius, Bérénice Béjo, Michel Vuillermoz, Roschdy Zem, Alain Chamfort, Noémie Lvovsky...

Car toute la force du Double Fond est d'avoir su attirer non pas seulement un public de magiciens, mais un groupe beaucoup plus large de spectateurs passionnés de magie ou tout simplement à la recherche d'un divertissement de qualité dans une ambiance conviviale et feutrée. *Le Figaro* écrivit d'ailleurs un jour à juste titre : « On s'amuse beaucoup dans cette petite salle où au coude à coude, tous complices, on partage le même bonheur ». On souhaite donc encore beaucoup de bonheur au Double Fond pour au moins les vingt-cinq années à venir...

Tous les spectacles et conférences du Double Fond sur : [www.doublefond.com](http://www.doublefond.com) ■



*Le Double Fond à son ouverture en 1988.*



*Le Double Fond aujourd'hui.*

# LE MONDE MAGIQUE



## Le CIPI : la barre encore placée très haut

par ZEF

D'abord l'accueil, toujours magique (magique et amical), avec cerise sur le gâteau pour accompagner l'indispensable café du samedi matin, des viennoiseries !

Vincent a eu la bonne idée de faire un petit tour de table pour mieux nous connaître. Puis, c'est parti très très fort !

Brillante démonstration du chapelet « made in Vincent », une variante personnelle qui s'inspire du *mnemonica*, très percutante au demeurant.

Pour ceux qui en doutaient encore, je pense que ça les a convertis. L'investissement en temps que nécessite un tel apprentissage en vaut vraiment la chandelle.

Vincent a partagé quelques astuces personnelles pour faciliter

le travail du chapelet *mnemonica* ou d'un chapelet perso ; cartes spéciales, exercices à partir de plaques minéralogiques, références utiles (internet, littérature...).

Nous avons pu étudier en détail toute la préparation d'un ensemble de trois routines du plus bel effet.

À nouveau du grand art avec une routine de salon idéale en mariage, où le magicien va deviner trois types de vins choisis par trois spectateurs. Chaque nom est inscrit sur un papier roulé en boulette, déposé dans trois verres non marqués. C'est au nez, à la manière d'un œnologue que sont trouvés les deux premiers, le troisième est nommé sans même déplier la boulette.

Présentation de *Pi* ( $\pi=3,14159\dots$ ) avec un livret contenant la suite sans fin de ce nombre. Le magicien peut citer la suite des chiffres de *Pi* à partir de n'importe quelle page du livret. Un effet mentaliste foudroyant !

Encore un bon moment avec les sept péchés capitaux : deviner le péché mignon du spectateur choisi parmi les sept. Toute la mise en scène et la préparation très bien détaillées par Vincent nous permettront de monter cet effet à coup sûr pour notre prochaine prestation de mentaliste de salon.

Et puis c'était le week-end de l'assemblée générale du Cipi.

Cette réunion qui formalise et rythme la vie des associations permet, bilans et chiffres à l'appui, de mieux comprendre



Vincent Hedan

comment est piloté le Cipi. Merci encore pour votre engagement et votre dévouement.

Comme pour tous les stages, la soirée « entre nous » du samedi soir a permis d'apprécier un peu plus les talents de nos co-stagiaires.

Dimanche matin, Vincent nous a fait part de ses remarques sur les prestations de la veille. De nombreux conseils bénéfiques pour tous.

Le *best off* du week-end à mon sens a été la présentation par son créateur, Vincent *himself*, de ses *book tests* sur lesquels il a travaillé pendant plus de six ans. Le travail réalisé est *remarquable* ! À tout point de vue ! Une multitude d'effets à la clé et des routines de salon et de scène à couper le souffle !

En guise de ponctuation, quelques fioritures de cartes originales pour agrémenter nos prédictions et des moments chaleureux partagés lors des trois repas du week-end...

Avec quelques mises en pratique, Vincent nous a présenté le jeu multi effets, ses principes, son histoire. Il s'appuie sur un montage du type du jeu radio, mais avec des cartes toutes différentes.

Encore un bel effet : des poèmes japonais « haiku » dans un petit livret, traduits dans la langue de Molière, servent de base pour un voyage au pays des mentalistes. Pour la routine, un spectateur choisit un poème au hasard et visualise l'image qu'il lui évoque. Après une courte méditation, le magicien dessine

la scène par divination, elle coïncide parfaitement à la scène décrite dans le poème.

Nous repartons avec un wagon de bons souvenirs, mais pour se consoler on aura bientôt une vidéo pour bosser tout ça.

Merci Stéphane pour ce boulot d'assemblage et de montage attendu avec impatience !

Merci à Vincent pour ce week-end où tu nous as fait partager ta grande culture magique. Chapeau bas pour toutes ces références historiques.

Après quelques petites photos souvenirs, échanges de mails, et quelques accolades, nous voici de retour au pays des moldus.

À bientôt au Cipi pour un prochain voyage...

M@gic@lement. ■

# LE MONDE MAGIQUE

## Festival de Forges



*par Draco*



*Mikaël Szanyiel*

**L**orsqu'on se rend au Festival de Forges, on pleure deux fois ! Une fois en arrivant et une fois en repartant ! Cette année, pour la vingtième édition du festival au casino du Domaine de Forges, les magiciens ont fait leur cinéma ! Hugues Protat, le créateur du festival, et François Normag, le directeur artistique, se sont encore surpassés cette année pour nous offrir un magnifique plateau d'artistes.

Max Zargal, le maître de cérémonie et sa partenaire Amandine entrent en scène.

Jean Garin ouvre le bal avec son désormais célèbre numéro du « Magic Screen ». Au programme, magie, humour et poésie.

Un clip réalisé par Rénald Magnier, le vidéaste du festival, est projeté et présente des extraits de films avec de grands magiciens ou comédiens devenus magiciens le temps d'un film. Place au repas et au close-up avec : Kazuo Ogawa,

Gaël Brinet, Maxime Minerbe, Jean Garin, Laurent Beretta, Jean Freel, Mikaël Szanyiel, Draco, Alana, Youssef, Toto, Mike Chao, Flip, Solveil, Gérard Souchet, les Époux Blatte, François Normag et Hugues Protat. Rénald Magnier et Draco dans le rôle du Clap Man se promènent dans la salle pour réaliser un film, diffusé pendant le spectacle et dont les acteurs principaux sont les spectateurs. Au milieu du repas, les Époux Blatte s'illustrent dans un numéro de télépathie renversant, sublimé par un excellent jeu d'acteur.

Une fois le repas terminé, place au grand spectacle sur scène.

Hugues Protat nous a montré comment briller en société avec le célèbre numéro des « Bijoux » de Pierre Brahma. Un numéro légendaire avec lequel Pierre fut élu par deux fois champion du monde des magiciens. Bravo Hugues et merci Pierre pour ce petit « Bijou ».

François Normag et Patrice Vrain Perrault, le professeur Méliès et le professeur Melon nous ont fait



*Tous les magiciens au casino du Domaine de Forges*



*Hugues Protat*

revivre le cinéma muet et magique avec une machine révolutionnaire, le « Transformator ». Ils récoltent une acclamation du public qui, lui, n'est pas resté muet.

Alana a la faculté de pouvoir multiplier les mains et de les faire disparaître à sa guise. Un beau numéro plein de charme et de belles trouvailles. Le tout soutenu par une bande-son moderne et surtout avec un final bluffant.

Maxime Minerbe s'illustre dans un numéro digne du grand Frégoli en interprétant plusieurs personnages qui ont, pour la plupart, marqué des générations entières. Un numéro qui remporte un franc succès.

Mike Chao, un mélange de virtuosité et de poésie. Un numéro de manipulation tout en douceur qui a bluffé les spectateurs tout autant que les magiciens.

Gérard Souchet projette ses mains sur l'écran noir de nos nuits blanches avec une bande-son hommage à la célèbre émission de radio *Le Masque et la Plume*.

« Le portrait de Dorian Gray », c'est le thème que l'on retrouve dans le numéro de Laurent Beretta avec sa partenaire Isadora. Il incarne ce jeune dandy irlandais et nous transporte dans un univers sombre et inquiétant digne d'un grand film fantastique.

Mikaël Szanyiel a fait le tour du monde et il prend toujours autant de plaisir à s'éclater sur l'air du Barbier de Séville. Ce cartoon vivant nous fait rire et nous transporte avec ce subtil mélange de magie, de mime et d'humour.

Le maître Shimada nous fait l'honneur de jouer son numéro du « Dragon », vu une seule fois en France dans les années 70 à l'Olympia. Lorsque Shimada entre en scène, c'est comme si le temps s'arrêtait. Tout est maîtrisé à la perfection.

La lumière revient déjà, le spectacle est déjà fini... Rendez-vous pour la vingt-septième édition.

Facebook :

[FestivaldeMagie Domaine de Forges](#)

Site Web du festival :

[www.festivaldemagie.com](http://www.festivaldemagie.com) ■

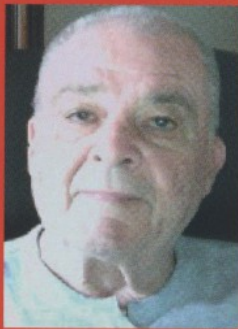


*Jean Garin*

# LE MONDE MAGIQUE

## Max Ersan

*par Lucien Perie*



**R**ené Messal, dit Max Ersan, est né à Toulouse le 14 janvier 1927. Comme beaucoup de magiciens de sa génération, il trouva dans de vieux (et rares) bouquins les bases d'une connaissance de l'art magique qu'il allait cultiver toute sa vie.

Très tôt, il participe à des spectacles d'amateurs dans lesquels il rôde sa technique et il entre en contact avec le milieu magique toulousain. L'Amicale Robert-Houdin (président François Toussaint Pascal dit Fran-Tou-Pass) et le Club Commandeur Cazeneuve (président Max Reywils) viennent de fusionner. Le jeune magicien y fortifiera ses connaissances (la bibliothèque de Fran-Tou-Pass est un véritable trésor) et l'exemple du grand professionnel qu'est Max Reywils influencera sa carrière. En 1948, il abandonne son emploi à la Banque de France et devient professionnel. C'est l'époque où les

cinémas présentent à l'entracte des « attractions » et Max Ersan est engagé au Trianon, un grand cinéma des boulevards de la Ville Rose où en vingt minutes il va offrir au public une succession de prodiges : canne éclipmée, foulard escamoté et retrouvé dans l'ampoule électrique, cigarette sans tabac et voyage de la fumée dans le verre, boîte au dé, cassette enchantée, apparition et disparition de colombes, mais aussi la catalepsie à la chaise et en finale une grande illusion du Studio Dickmann-Minalono, le tonneau des Danaïdes.

C'est en 1953, après son mariage, qu'il entreprend les tournées qui vont le mener aux quatre coins du monde. À partir de 1954, la Compagnie Max Ersan va se produire devant les troupes françaises stationnées en Allemagne (FFA), puis elle tournera aux Antilles. En 1962, Max Ersan signe un contrat au Cirque Amar qui sillonne l'Algérie. À la

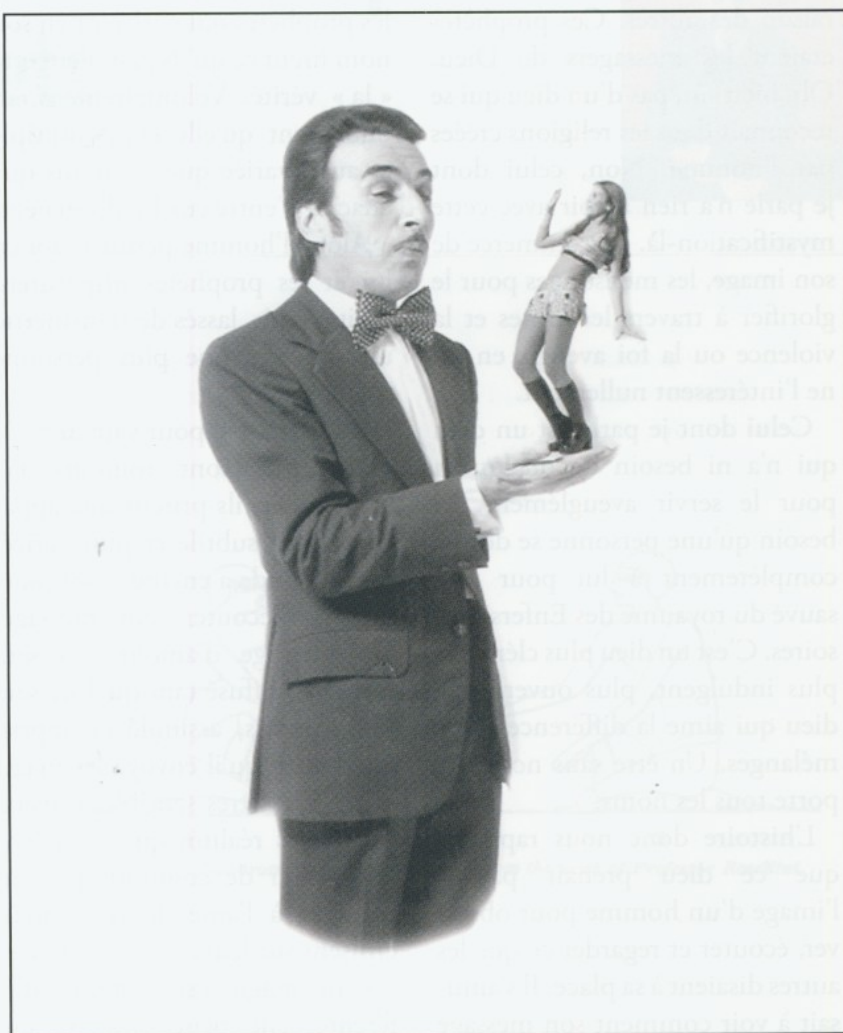
fin de cet engagement, il reprend les tournées à son compte et parcourt le Maroc, la Tunisie, la Lybie, le Mali, le Sénégal ; il se déplace avec une tonne et demie de matériel et outre son épouse et les aînés de ses enfants qui le secondent, il est assisté par plusieurs employés permanents. Au début du spectacle, sur la scène, ne touchant pas le sol, un grand cadre tendu de papier blanc attire les regards. Une jeune assistante trace de grandes lettres : M, A, X... À peine le nom de l'artiste est-il écrit en entier que le papier se crève et que le magicien apparaît dans le cadre, en saluant le public qui applaudit. Pendant une heure et demie vont se succéder manipulations de cartes et de boules, bougies excelsior, foulards, cigarettes, colombes et grandes illusions : Ève, la lévitation totale, la malle des Indes, la crémation, la grande guillotine à évasion, la cabine spirite, dont on parlera longtemps après son





passage. En 1974, Max Ersan rentre en France ; on l'applaudira au Cirque Gruss installé au Marais. Après cet épisode parisien, il revient à Toulouse où il réalise un vieux rêve : la création d'un magasin de magie, le Sphinx Magic Institut qui sera vite connu des initiés. Pendant plusieurs années on a vu son stand sur les congrès magiques français et parfois même au-delà des frontières. Lors de l'organisation du XV<sup>e</sup> congrès de l'AFAP à Toulouse en 1981 il assure avec efficacité la présidence de l'événement.

Il s'était retiré à Caraman et c'est dans le cimetière de ce petit bourg du Lauraguais qu'il repose aujourd'hui. C'était un grand professionnel, adroit, élégant et distingué, avec qui il faisait bon parler magie, mais c'était aussi un bon camarade, loyal et franc sur qui l'on pouvait compter. Ceux qui l'ont connu n'oublieront jamais sa bonté, sa gentillesse, sa bonne humeur et son humour. ■



# RÉFLEXIONS

## Les nouveaux prophètes

par Carlos Vaquera



À une époque, existaient des êtres de lumière qui se compromettaient dans un unique message provenant d'une source extérieure à eux-mêmes, inaccessible à la raison des autres. Ces prophètes étaient les messagers de Dieu. Oh, bien sûr, pas d'un dieu qui se reconnaît dans les religions créées par l'homme. Non, celui dont je parle n'a rien à voir avec cette mystification-là. Le commerce de son image, les mensonges pour le glorifier à travers les armes et la violence ou la foi aveugle en lui ne l'intéressent nullement.

Celui dont je parle est un dieu qui n'a ni besoin de quelqu'un pour le servir aveuglément, ni besoin qu'une personne se donne complètement à lui pour être sauvé du royaume des Enfers illusives. C'est un dieu plus clément, plus indulgent, plus ouvert. Un dieu qui aime la différence et les mélanges. Un être sans nom qui porte tous les noms.

L'histoire donc nous rapporte que ce dieu prenait parfois l'image d'un homme pour observer, écouter et regarder ce que les autres disaient à sa place. Il s'amusa à voir comment son message originel était transformé par le

temps et la distance. Il laissait son peuple devenir un instrument libre de bonnes ou de mauvaises intentions afin d'accomplir ce que ce dernier croyait être son œuvre. Il leur avait offert cette liberté, et les prophètes qui parlaient en son nom firent ce qu'ils pensaient être « la » vérité. Volontairement, ils oublièrent qu'elle était multiple et aussi variée que les noms que chacun d'entre eux lui donnaient.

Alors, l'homme perdit sa foi en lui et les prophètes disparurent petit à petit, lassés de transmettre un message que plus personne n'écoutait.

Se donna-t-il pour vaincu ?

Non, ils sont toujours là ! Cependant, ils prirent une apparence plus subtile et plus variée, car le monde a encore et toujours besoin d'écouter son message. Un message d'amour qui sera toujours diffusé tant qu'il ne sera pas compris, assimilé et appris. C'est ainsi qu'il envoya les magiciens. Des êtres sensibles ouverts à d'autres réalités qui possèdent le pouvoir de communiquer au cœur et à l'âme de ceux qu'ils croisent sur leurs chemins de vie.

Leur magie est vaste et différente, elle peut avoir le son d'une musique, les mots d'un

livre, le mouvement d'un geste ou l'éclat d'une peinture. Toutes ces expressions ne sont que les multiples faces d'un même message : celui du plus grand que soi. Une simple information qui a le pouvoir de nous transformer de l'intérieur.

Toutes ces formes artistiques sont nos espoirs, nos buts, nos raisons d'être. Elles nous permettent d'avancer dans cette vie moins réelle que nous le pensons. Rappelons-nous que tout ce que nous visualisons est aussi vrai que la réalité, et que notre imagination peut transformer l'impossible en possible. Tout est une question d'envie ou de croyance... Il faut oser dire que les miracles existent, même s'ils sont invisibles à la plupart des hommes !

N'amenuisons pas nos pouvoirs par trop d'excès d'automatisme ! Trop souvent nous oublions le véritable potentiel de nos créations. À force de jouer avec nos illusions, nous perdons la saveur originelle de leurs effets. Nous oublions l'impact que nous avons sur les autres.

Beaucoup d'entre nous consommons nerveusement la magie au lieu de la déguster sereinement. Nous perdons notre âme de

débutant pour la sacrifier à celle du spécialiste, de l'expert ou du professionnel.

Revenons au temps de nos débuts. Un temps où chaque découverte était une nouvelle émotion.

Un temps où la recherche de l'atmosphère magique était plus importante que la recherche d'un nom dans le monde de la magie.

N'oublions pas que nos illusions sont un mélange subtil de surprises, de beautés, de symboles et de promesses.

Une promesse qui dit que tout est possible.

Une promesse qui, le temps d'un spectacle, a le pouvoir

de faire oublier les conflits, les peines et les souffrances de nos semblables.

Cette promesse est une clef qui ouvre toutes les portes. Pour la trouver, il suffit de vivre passionnément notre amour pour l'illusion et de nourrir quotidiennement notre affection pour la magie. Si nous sommes sincères, si nous ne recherchons pas à tout prix la lumière, si nous aimons par dessus tout ce que nous faisons, alors je suis convaincu que nous laisserons une belle empreinte dans cette brève histoire qu'est notre passage sur terre. En « touchant » nos spectateurs par notre

sensibilité, par notre sincérité, par notre personnalité, nous leur prouverons que la magie n'est pas un simple divertissement mais bien « la Reine des Arts » !

Dès lors, nous verrons une lueur différente dans les yeux de ceux qui partagent notre précieux présent. Et comme ce mot le sous-entend, ce présent est un cadeau qui se distillera à travers le temps et qui immortalisera dans le cœur de nos spectateurs nos plus belles illusions.

C'est tout ce que je vous souhaite !

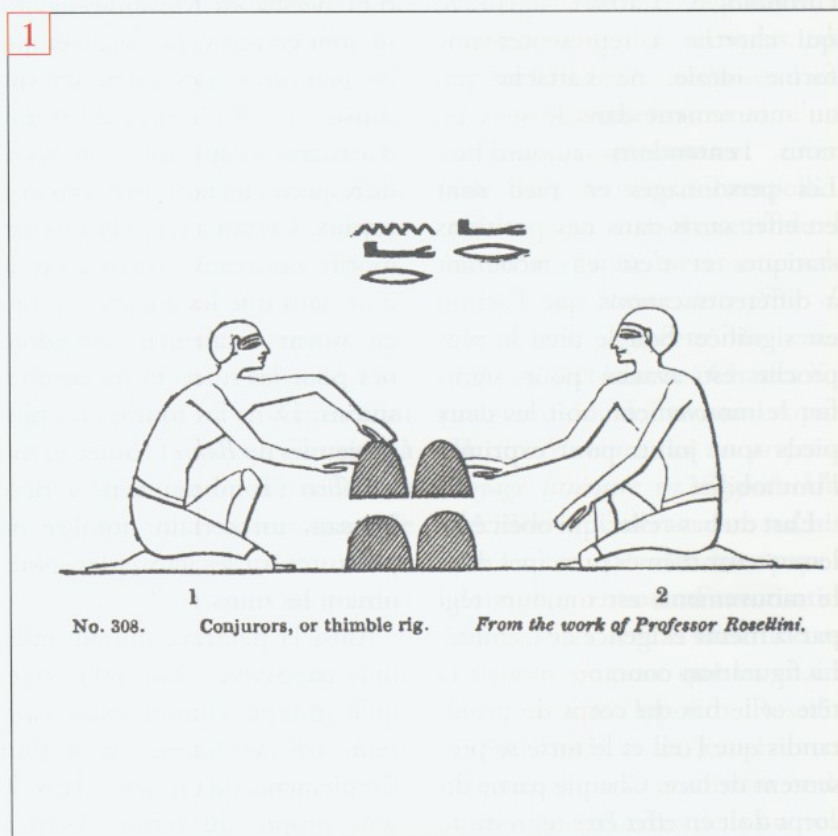
C'est tout ce que je me souhaite ! ■

## Éclaircissement sur l'antique Jeu des Gobelets

par Hjalmar

**L**a prestidigitation s'est développée d'origines très primitives. La revue *The Magic Wand*<sup>1</sup> publie de mars 1924 à décembre 1928 une série d'articles écrits par Sydney Wrangel Clarke (1864-1940)<sup>2</sup> intitulés *The Annals of conjuring*. Le premier article publié dans le numéro de mars-mai 1924 page 24, reproduit une peinture murale que l'auteur intitule *Cups and Balls in Ancient Egypt* (figure 1).

L'interprétation donnée par Sydney Wrangel Clarke sera relayée partout, dans le monde de la magie, comme entre autres, en France, dans le livre en trois volumes de Max Dif (1911-1999)<sup>3</sup>, *Histoire et évolution de la prestidigitation* (Couzic, Maxime Roux, 1971-1977), où l'on trouve



dans le tome I, page 39, le texte suivant :

« [...] *La première illustration d'un véritable escamoteur nous est donnée par un bas-relief du tombeau de Béni Hassan (environ 2500 ans avant l'ère chrétienne) qui montre un joueur de muscades et de gobelets (1) [...] »*

La note de fin d'article n° 1 renvoie au texte suivant : E. Wilkinson, *Manners and customs of the ancient Egyptians*, tome II, Londres, 1842.

L'*Ancien Empire* d'Égypte (de 2755 av. J.-C. à 2255 av. J.-C.), s'étend sur cinq siècles et a souvent été dénommé l'âge d'or par les égyptiens eux-mêmes. Les temples et les tombeaux constituent donc la principale source d'informations sur les coutumes et la vie des égyptiens de l'Antiquité. Leurs activités sont représentées sur les parois des salles funéraires en bandeaux ou en registres. Les scènes figurées étant indépendantes les unes des autres se lisent en dehors de toute chronologie. L'artiste égyptien, qui cherche à représenter une forme idéale, ne s'attache pas au mouvement dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui. Les personnages en pied sont en effet saisis dans des positions statiques et c'est en recourant à différents canons que l'action est signifiée. Soit le pied le plus proche est avancé pour signifier le mouvement, soit les deux pieds sont joints pour exprimer l'immobilité.

L'art du bas-relief, qui obéit également aux mêmes principes dans le mouvement, est toujours régi par la même exigence de lisibilité. La figuration courante montre la tête et le bas du corps de profil, tandis que l'œil et le torse se présentent de face. Chaque partie du corps doit en effet être reproduite

sous son aspect le plus reconnaissable. Cette règle, ou canon, s'applique surtout au roi et aux membres de la noblesse. Quand il s'agit de serviteurs ou de paysans, ces lois se font moins rigides. Dans l'Ancien Empire, l'artiste, qui appartient à une corporation hautement respectée, est tenu de suivre ces règles établies.

Le *Moyen Empire* (de 2160 av. J.-C. à 1784 av. J.-C.) qui s'étend environ sur presque quatre siècles, décrit la sculpture comme tendant au réalisme. Cela se vérifie surtout à partir de la XII<sup>e</sup> dynastie, les premières œuvres du *Moyen Empire* se contentent d'imiter celles de l'*Ancien Empire*, avec l'ambition de restaurer les vieilles traditions. Les nobles conservent l'habitude de faire édifier leur tombeau dans leur propre zone d'influence, plutôt que dans la capitale du pharaon. Si la plupart de ces tombes sont ornées de reliefs sculptés, comme les tombeaux d'Assouan dans le sud, celles de Béni Hassan<sup>4</sup> et d'El Bersha en Moyenne-Égypte ne sont en revanche décorées que de peintures. Les exemples qui subsistent sont le fruit du travail d'artisans locaux qui s'efforcent de respecter les normes des ateliers royaux. Certains types et certains motifs nouveaux voient alors le jour, sans que les anciens canons en soient totalement abandonnés pour les sujets et les compositions. Dans les tombes les plus anciennes de *Bakti* (Tombeau xv) et *Kheti* (Tombeau xvii) à Béni Hassan, un certain nombre de peintures sur les jeux et les sports ornent les murs.

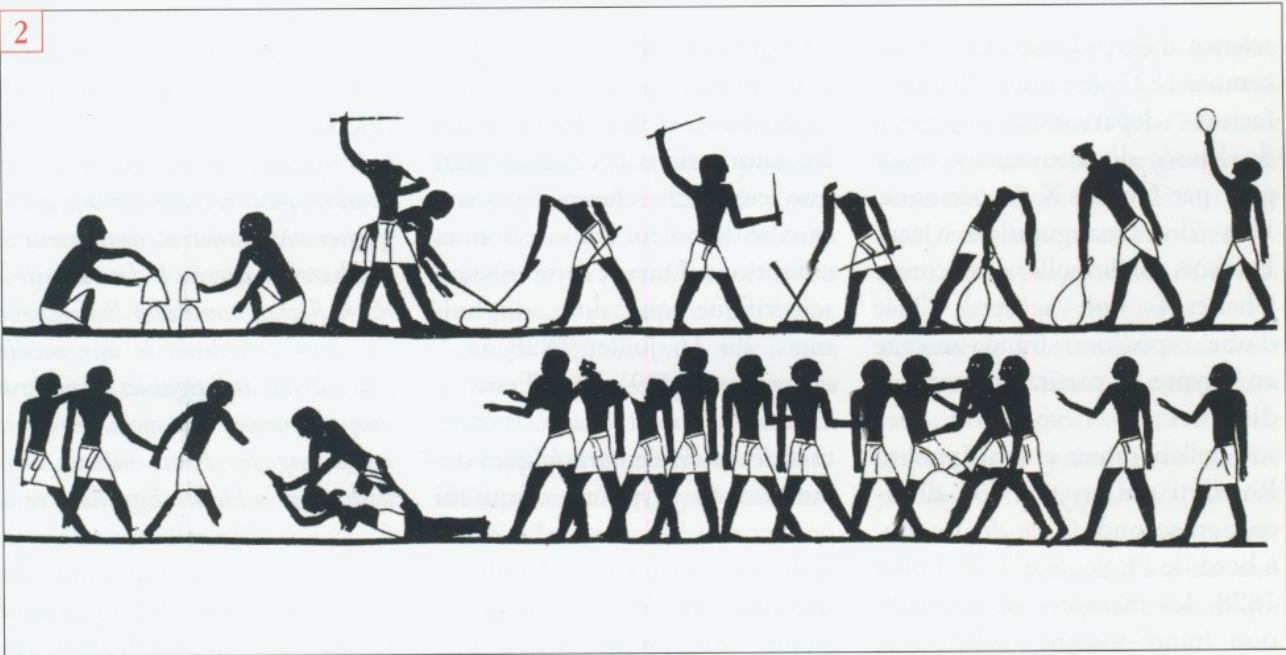
Ainsi la peinture murale indiquée par Sydney Wrangel Clarke, qu'il indique comme étant l'*antique Jeu des Gobelets* n'est tout simplement qu'un jeu<sup>5</sup> dans le sens propre du terme. Jacques

Vandier (1904-1973)<sup>6</sup>, dans son *Manuel d'archéologie égyptienne, bas-reliefs et peintures, scènes de la vie quotidienne* (éditions. A&J Picard et Cie, Paris, 1964), tome IV, p. 509-510, écrit dans le chapitre 4 intitulé :

#### 4 – *Autres jeux*

Ceux-ci peuvent se répartir en jeux calmes et en jeux mouvementés. Ils sont pratiqués le plus souvent, pour ne pas dire toujours, par des enfants ou par de très jeunes gens pouvant appartenir à l'un ou l'autre sexe, et ils sont exclusivement représentés dans les tombes de l'*Ancien* et du *Moyen Empire*. Encore doit-on préciser que les jeux du *Moyen Empire* ne figurent que dans les tombes les plus anciennes de Béni Hassan. Dans la suite de notre exposé, nous grouperons les jeux, non pas chronologiquement, mais après un ordre que nous croyons logique.

– *Les jeux de devinette* – Trois tableaux peuvent être attribués à cette catégorie. Le premier groupe réunit deux partenaires, assis sur le sol et se faisant face. Les bras sont légèrement avancés, à des niveaux différents, avec les mains ouvertes. La légende, inscrite entre les deux garçons, est, ici, d'une extrême simplicité : un des deux partenaires dit à l'autre : « *Dis-le* », ce qui permet de supposer qu'il lui demande simplement une réponse à une devinette. Le second tableau est moins clair et réunit, cette fois-ci, trois partenaires. L'un d'eux, à genoux sur le sol, s'appuie sur les deux coudes. Ses deux compagnons, accroupis, l'un devant lui, l'autre derrière lui, frappent sur



son dos. On a supposé que le manège continue jusqu'à ce que le joueur à genoux bondisse et attrape un de ses partenaires, qui devra prendre sa place. La tâche, à vrai dire, paraît bien facile, et il est, plus vraisemblable d'admettre que le joueur qui est à genoux a les yeux bandés et qu'il doit deviner qui l'a frappé, comme dans notre jeu de la main chaude. C'est l'interprétation que nous proposons, en regrettant que la légende ne puisse nous être d'aucuns secours.

- *Les jeux divers* (tombe de Bakî à Béni Hassan). Le troisième tableau (figure 2 en haut et à gauche) pourrait s'appeler le jeu des quatre pots. En effet, quatre pots coniques sont posés sur le sol, à l'envers, entre deux partenaires accroupis. Luise Klebs (1865-1931)<sup>7</sup> suppose qu'un des partenaires cache une pierre sous un des vases et que l'autre doit deviner sous quel vase se trouve la pierre. L'explication est vraisem-

blable, mais doit rester du domaine de l'hypothèse.

Dans l'Égypte antique, toutes les couches sociales de la société jouaient, les personnalités royales, comme le peuple, à un ensemble de jeux et de sports. Jeux de hasard, de patience ou de réflexion, tous dénotent le goût des Égyptiens pour ce type de loisirs. Ce pouvaient être des jeux de parcours dans lesquels le hasard conditionne le déplacement des pièces. La présence de ces jeux de table parmi le mobilier funéraire et les fréquentes figurations sur les parois des tombes, laisse penser que leur fonction dépassait largement leur rôle ludique. Le parcours labyrinthique des pions sur l'échiquier reproduisait symboliquement l'âme de l'au-delà : chaque case représentait une étape du voyage, le prix à gagner étant la vie éternelle. Les pièces qui sont exposées au musée du Caire ont été découvertes, pour la plupart, dans les tombes de *Béni Hassan* et de *Saqqarah*. Ces jeux sont également cités dans une liste d'offrandes de la tombe du prince *Rahotep*, de la *IV<sup>e</sup> dynastie*, ce qui permet de les identifier par leur nom.

Comment Sydney Wrangel Clarke a-t-il pu croire à une telle assertion en reproduisant cette scène ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre en remontant le cours de l'histoire de l'Égyptologie, science française créée par Jean-François Champollion dit le jeune (1790-1832).

Après la publication de l'ordonnance du 15 mai 1826 signée par Charles X, on crée au Louvre, la conservation des antiques, dit musée Charles X, composée d'une division gréco-romaine et d'une division égyptienne et orientale. Jean-François Champollion est nommé conservateur de la division égyptienne et orientale. Il écrit la *Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles X*, et adresse à Charles X et au grand-duc de Toscane Léopold II, un *Mémoire sur un projet de voyage littéraire en Égypte*<sup>8</sup>. Une décision qui devait être admise par les autorités des deux pays et dont l'obtention d'autorisation exigea deux ans. C'était une occasion rêvée pour que les chaires de son ami Ippolito Rosellini (1800-1843) et de Jean-François Champollion se réunissent et deviennent initiateurs de la nouvelle

science d'égyptologie. Le 15 décembre 1827, le musée Charles X (actuel département égyptien du Musée du Louvre) est inauguré par Charles X en personne. Lors de l'inauguration, Jean-François Champollion rencontre Charles X qui accepte l'idée d'une expédition franco-toscane en Égypte. Il partira en tant que directeur de l'expédition avec son collaborateur et ami Ippolito Rosellini qui en sera son directeur en second. C'est de Toulon, à bord de l'Eglé, que le 31 juillet 1828, les membres de l'expédition franco-toscane embarquent pour l'Égypte. Seront du voyage, pour la France :

- Jean-François Champollion : directeur général de l'expédition ;
- Nestor Hippolyte Antoine L'Hôte (1804-1842) ;
- Charles Lenormand (1802-1859) : inspecteur général de l'expédition ;
- Antoine Bibent (1793-1831) ;
- Alexandre Romain Duchesne (1803-1869) ;
- Pierre Lehoux (1803-1883) ;
- François Edouard Bertin fils (1797-1871).

Pour la Toscane :

- Ippolito Rosellini : directeur en second de l'expédition ;
- Gaetano Rosellini, son oncle, (cercas 1832- ?) ;
- Salvatore Cherubini (beau-frère d'Ippolito Rosellini) ;
- Alesandro Ricci (cercas 1795-1834) ;
- Giuseppe Angelelli (1803-1844) ;
- Giuseppe Raddi (1770-1829) ;
- Gaetano Galastri (?-?).

Ils arrivent à Alexandrie le 18 août. Les 24 et 25 août, le vice-roi

Mohammed Ali reçoit les deux fédérations : française et toscane, séparément, et leur donne toutes les autorisations nécessaires pour que leurs recherches et leurs travaux se déroulent dans de bonnes conditions. Durant cette mission scientifique qui dure dix-huit mois, du 16 juillet 1828 au 6 décembre 1829, Jean-François Champollion est chargé d'effectuer des relevés épigraphiques des monuments égyptiens, ce qui lui permet de vérifier toute la véracité de son système hiéroglyphique. Ippolito Rosellini est chargé de rédiger *Les notices descriptives*. Le 23 octobre 1828 à minuit, ils arrivent sur le site de Béni-Hassan où ils passeront 15 jours. Dans sa sixième lettre<sup>9</sup> Jean-François Champollion écrit :

*« Je comptais être à Thèbes le 1<sup>er</sup> novembre ; voici déjà le 5, et je me trouve encore à Béni-Hassan. C'est un peu la faute de ceux qui ont déjà décrit les hypogées de cette localité, et en ont donné une si mince idée. Je comptais expédier ces grottes en une journée ; mais elles en ont pris quinze, sans que j'en éprouve le moindre regret ; je vais reprendre mon récit de plus haut.*

*Ma dernière lettre était datée des grandes pyramides, où je suis resté campé trois jours, non pour ces masses énormes et de si peu d'effet lorsqu'on les voit de près, mais pour l'examen et le dépouillement des grottes sépulcrales creusées dans le voisinage. Une, entre autres, celle d'un certain Eimäi, nous a fourni une série de bas-reliefs très-curieux pour la connaissance des arts et métiers de l'ancienne Égypte, et je dois donner un soin très-particulier à la recherche des monuments de ce genre, qui sont aussi bien de l'histoire que les grands tableaux de bataille des palais de Thèbes. J'ai trouvé autour des pyramides plusieurs tombeaux de princes (fils de*

*rois) et de grands personnages, mais peu d'inscriptions d'un très grand intérêt.*

*Je quittai les pyramides le 11 octobre, pour revenir sur mes pas et gagner notre ancien campement de Sakkarah, à travers le désert, et de là notre flotte, mouillée à Bédrechéin, où nous arrivâmes le soir même, grâce à nos infatigables baudets et aux chameaux qui portaient tout notre bagage. Nous mîmes à la voile pour la Haute-Égypte, et ce ne fut que le 20 octobre, après avoir éprouvé tout l'ennui du calme plat et du manque total de vent du nord, que nous arrivâmes à Miniéh, d'où je fis partir tout de suite, après une visite à la filature de coton, montée en machines européennes, et après l'achat de quelques provisions indispensables. On se dirigea sur Saouadéh pour voir un hypogée grec d'ordre dorique, déjà décrit. De là nous cinglâmes vers Zaouyet-el-Maiétin, où nous fîmes rendus le 20 même au soir ; là existent quelques hypogées décorés de bas-reliefs relatifs à la vie domestique et civile ; j'ai fait copier tout ce qu'il y avait d'intéressant, et nous ne les quittâmes que le 23 au soir, pour courir à Béni-Hassan à la faveur d'une bourrasque, à laquelle nous dûmes d'y arriver le même jour vers minuit.*

*À l'aube du jour, quelques-uns de nos jeunes gens étant allés, en éclaireurs, visiter les grottes voisines rapportèrent qu'il y avait peu à faire, vu que les peintures étaient à peu près effacées. Je montai néanmoins, au lever du soleil, visiter ces hypogées, et je fus agréablement surpris de trouver une étonnante série de peintures parfaitement visibles jusque dans leurs moindres détails, lorsqu'elles étaient mouillées avec une éponge, et qu'on avait enlevé la croûte de poussière fine qui les recouvrait et qui avait donné le change à nos compagnons. Dès ce*

moment on se mit à l'ouvrage, et par la vertu de nos échelles et de l'admirable éponge, la plus belle conquête que l'industrie humaine ait pu faire, nous vîmes se dérouler à nos yeux la plus ancienne série de peintures qu'on puisse imaginer, toutes relatives à la vie civile, aux arts et métiers, et ce qui était neuf, à la caste militaire. J'ai fait, dans les deux premiers hypogées, une moisson immense, et cependant une moisson plus riche nous attendait dans les deux tombes les plus reculées vers le nord ; ces deux hypogées, dont l'architecture et quelques détails intérieurs ont été mal reproduits, offrent cela de particulier (ainsi que plusieurs petits tombeaux voisins), que la porte de l'hypogée est précédée d'un portique taillé à jour dans le roc, et formé de colonnes qui ressemblent, à s'y méprendre à la première vue, au dorique grec de Sicile et d'Italie. Elles sont cannelées, à base arrondie, et presque toutes d'une belle proportion. L'intérieur des deux derniers hypogées était ou est encore soutenu par des colonnes semblables : nous y avons tous vu le véritable type du vieux dorique grec, et je l'affirme sans craindre d'établir mon opinion sur des monuments du temps romain, car ces deux hypogées, les plus beaux de tous, portent leur date et appartiennent au règne d'Osortasen, deuxième roi de la *XXIII<sup>e</sup>* dynastie (Tanite), et par conséquent remontent au IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C. J'ajouterai que le plus beau des deux portiques, encore intact, celui de l'hypogée d'un chef administrateur des terres orientales de l'Heptanomide, nommé Néhôthph, est composé de ces colonnes doriques sans base, comme celles de Paestum et de tous les beaux temples grecs-doriques.

Les peintures du tombeau de Néhôthph sont de véritables gouaches, d'une finesse et d'une

beauté de dessin fort remarquables : c'est ce que j'ai vu de plus beau jusqu'ici en Égypte ; les animaux, quadrupèdes, oiseaux et poissons, y sont peints avec tant de finesse et de vérité que les copies coloriées que j'en ai fait prendre ressemblent aux gravures coloriées de nos beaux ouvrages d'histoire naturelle : nous aurons besoin de l'affirmation des quatorze témoins qui les ont vues, pour qu'on croie en Europe à la fidélité de nos dessins, qui sont d'une exactitude parfaite.

C'est dans ce même hypogée que j'ai trouvé un tableau du plus haut intérêt : il représente quinze prisonniers, hommes, femmes ou enfants, pris par un des fils de Néhôthph, et présentés à ce chef par un scribe royal, qui offre en même temps une feuille de papyrus, sur laquelle est relatée la date de la prise, et le nombre des captifs, qui était de trente-sept. Ces captifs, grands et d'une physionomie toute particulière, à nez aquilin pour la plupart, étaient blancs comparativement aux Égyptiens, puisqu'on a peint leurs chairs en jaune roux pour imiter ce que nous nommons la couleur de chair. Les hommes et les femmes sont habillés d'étoffes très-riches, peintes (surtout celles des femmes) comme le sont les tuniques de dames grecques sur les vases grecs du vieux style : la tunique, la coiffure et la chaussure des femmes captives peintes à Béné-Hassan ressemblent à celles des Grecques des vieux vases, et j'ai retrouvé sur la robe d'une d'elles l'ornement enroulé si connu sous le nom de grecque, peint en rouge, bleu et noir, et tracé verticalement. Ces détails piqueront la curiosité et réveilleront l'intérêt de nos archéologues et celui de notre ami M. Dubois, que j'ai regretté, ici plus qu'ailleurs, de n'avoir pas à mes côtés, parce que notre opinion sur l'avancement de l'art en Égypte y trouve des preuves

archi-authentiques. Les hommes captifs, à barbe pointue, sont armés d'arcs et de lances, et l'un d'entre eux tient en main une lyre grecque de vieux style. Sont-ce des Grecs ? Je le crois fermement, mais des Grecs ioniens, ou un peuple d'Asie Mineure, voisin des colonies ioniennes et participant de leurs mœurs et de leurs habitudes : ce serait une chose bien curieuse que des Grecs du IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C., peints avec fidélité par des mains égyptiennes. J'ai fait copier ce long tableau en couleur avec une exactitude toute particulière : pas un coup de pinceau qui ne soit dans l'original.

Les quinze jours passés à Béné-Hassan ont été monotones, mais fructueux : au lever du soleil, nous montions aux hypogées dessiner, colorier et écrire, en donnant une heure au plus à un modeste repas, qu'on nous apportait des barques, pris à terre sur le sable, dans la grande salle de l'hypogée, d'où nous apercevions, à travers les colonnes en dorique primitif, les magnifiques plaines de l'Heptanomide ; le soleil couchant, admirable dans ce pays-ci, donnait seul le signal du repos ; on regagnait la barque pour souper, se coucher et recommencer le lendemain.

Cette vie de tombeaux a eu pour résultat un portefeuille de dessins parfaitement faits et d'une exactitude complète, qui s'élèvent déjà à plus de trois cents. J'ose dire qu'avec ces seules richesses, mon voyage d'Égypte serait déjà bien rempli, à l'architecture près, dont je ne m'occupe que dans les lieux qui n'ont pas été visités ou connus. Voici un petit crayon de mes conquêtes : cette note sera divisée par matières, alphabétiquement rangées comme l'est mon portefeuille pendant le voyage, afin d'avoir sous la main les dessins déjà faits, et de pouvoir les comparer vite avec les monuments nouveaux du même genre.

1. Agriculture — Dessins représentant le labourage avec les bœufs ou à bras d'homme ; le semage, le foulage des terres par les bœufs, et non par les porcs, comme le dit Hérodote ; cinq sortes de charrues ; le piochage, la moisson du blé ; la moisson du lin ; la mise en gerbes de ces deux espèces de plantes ; la mise en meule, le battage, le mesurage, le dépôt en grenier ; deux dessins de grands greniers sur des plans différents ; le lin transporté par des ânes ; une foule d'autres travaux agricoles, et entre autres la récolte du lotus ; la culture de la vigne, la vendange, son transport, l'égrenage, le pressoir de deux espèces, l'un à force de bras et l'autre à mécanique, la mise en bouteilles ou jarres, et le transport à la cave ; la fabrication du vin cuit, etc. ; la culture du jardin, la cueillette des bamieh, des figues, etc. ; la culture de l'oignon, l'arrosage, etc. ; le tout, comme tous les tableaux suivants, avec légendes hiéroglyphiques explicatives ; plus l'intendant de la maison des champs et ses secrétaires.

2. Arts et Métiers — Collection de tableaux, pour la plupart coloriés, afin de bien déterminer la nature des objets, et représentant : le sculpteur en pierre, le sculpteur sur bois, le peintre de statues, le peintre d'objets d'architecture ; meubles et menuiserie ; le peintre peignant un tableau, avec son chevalet ; des scribes et commis aux écritures de toute espèce ; les ouvriers des carrières transportant des blocs de pierre ; l'art du potier avec toutes les opérations ; les marcheurs pétrissant la terre avec les pieds, d'autres avec les mains ; la mise de l'argile en cône, le cône placé sur le tour ; le potier faisant la panse, le goulot du vase, etc. ; la première cuite au four, la seconde au séchoir, etc. ; la coupe du bois ; les fabricants de cannes, d'avirons et de rames ; le charpentier, le menuisier ; le

fabricant de meubles ; les scieurs de bois ; les corroyeurs ; le coloriage des cuirs ou maroquins ; le cordonnier ; la filature ; le tissage des toiles à divers métiers ; le verrier et toutes ses opérations ; l'orfèvre, le bijoutier, le forgeron.

3. Caste Militaire — L'éducation de la caste militaire et tous ses exercices gymnastiques, représentés en plus de deux cents tableaux, où sont retracées toutes les poses et attitudes que peuvent prendre deux habiles lutteurs, attaquant, se défendant, reculant, avançant, debout, renversés, etc. ; on verra par là si l'art égyptien se contentait de figures de profil, les jambes unies et les bras collés contre les hanches. J'ai copié toute cette curieuse série de militaires nus, luttant ensemble ; plus, une soixantaine de figures représentant des soldats de toute arme, de tout rang, la petite guerre, un siège, la tortue et le bélier, les punitions militaires, un champ de bataille, et les préparatifs d'un repas militaire ; enfin la fabrication des lances, javelots, arcs, flèches, massues, haches d'armes, etc.

4. Chant, Musique et Danse — Un tableau représentant un concert vocal et instrumental ; un chanteur, qu'un musicien accompagne sur la harpe, est secondé par deux chœurs, l'un de quatre hommes, l'autre de cinq femmes, et celles-ci battent la mesure avec leurs mains : c'est un opéra tout entier ; des joueurs de harpe de tout sexe, des joueurs de flûte traversière, de flageolet, d'une sorte de conque, etc. ; des danseurs faisant diverses figures, avec les noms des pas qu'ils dansent ; enfin, une collection très-curieuse de dessins représentant les danseuses (ou filles publiques de l'ancienne Égypte), dansant, chantant, jouant à la paume, faisant divers tours de force et d'adresse.

5. Un nombre considérable de dessins représentant L'Éducation

des bestiaux ; les bouviers, les bœufs de toute espèce, les vaches, les veaux, le tirage du lait ; la fabrication du fromage et du beurre ; les chevriers, les gardeurs d'ânes, les bergers et leurs moutons ; des scènes relatives à l'art vétérinaire ; enfin la basse-cour, comprenant l'éducation d'une foule d'espèces d'oies et de canards, et celle d'une espèce de cigogne qui était domestique dans l'ancienne Égypte.

6. Une première base du recueil Iconographique, comprenant les portraits des rois égyptiens et de grands personnages. Ce portefeuille sera complété en Thébaidé.

7. Dessins relatifs aux Jeux, Exercices et Divertissements — On y remarque la mourre, le jeu de la paille, une sorte de main chaude, le mail, le jeu de piquets plantés en terre, divers jeux de force ; la chasse à la bête fauve, un tableau représentant une grande chasse dans le désert, et où sont figurées quinze à vingt espèces de quadrupèdes ; tableaux représentant le retour de la chasse ; le gibier est porté mort ou conduit vivant ; plusieurs tableaux représentent la chasse des oiseaux au filet ; un de ces tableaux est de grande dimension et gouaché avec toutes les couleurs et le faire de l'original ; enfin, le dessin en grand des divers pièges pour prendre les oiseaux ; ces instruments de chasse sont peints isolément dans quelques hypogées ; plusieurs tableaux relatifs à la pêche : 1. la pêche à la ligne ; 2. à la ligne avec canne ; 3. au trident ou au bident ; 4. au filet ; plus la préparation des poissons, etc.

8. Justice Domestique — J'ai réuni sous ce titre une quinzaine de dessins de bas-reliefs représentant des délits commis par des domestiques ; l'arrestation du prévenu, son accusation, sa défense, son jugement par les intendants de la maison ; sa condamnation et l'exécution, qui se borne à la



bastonnade, dont procès-verbal est remis, avec le corps du procès, entre les mains du maître par l'intendant de la maison.

9. Le Ménage – J'ai réuni dans cette série, déjà fort nombreuse, tout ce qui se rapporte à la vie privée ou intérieure. Ces dessins fort curieux représentent : 1. diverses maisons égyptiennes, plus ou moins somptueuses ; 2. les vases de diverses formes, ustensiles et meubles, le tout colorié, parce que les couleurs indiquent invariablement la matière ; 3. un superbe palanquin ; 4. des espèces de chambres à portes battantes, portées sur un traîneau et qui ont servi de voitures aux anciens grands personnages de l'Égypte ; 5. les singes, chats et chiens qui faisaient partie de la maison, ainsi que des nains et autres individus mal conformés, qui, 1500 ans et plus avant J.-C., servaient à désopiler la rate des seigneurs égyptiens, aussi bien que, 1500 ans après, celle de nos vieux barons d'Europe ; 6. les officiers d'une grande maison, intendants, scribes, etc. ; 7. les domestiques portant les provisions de bouche de toute espèce ; les servantes apportant aussi divers comestibles ; 8. la manière de tuer les bœufs et de les dépecer pour le service de la maison ; 9. une suite de dessins représentant des cuisiniers préparant des mets de diverses sortes ; 10. enfin, les domestiques portant les mets préparés à la table du maître.

10. Monuments Historiques – Ce recueil contient toutes les inscriptions, bas-reliefs et monuments de tout genre portant des légendes royales, avec une date exprimée, que j'ai vus jusqu'ici.

11. Monuments Religieux – Toutes les images des différentes divinités, dessinées en grand et coloriées d'après les plus beaux bas-reliefs. Ce recueil s'accroîtra prodigieusement à mesure que j'avancerai dans la Thébàide.

12. Navigation – Recueil de dessins représentant la construction des bâtiments et barques de diverses espèces, et les jeux des marinières, tout à fait analogues aux joutes qui ont lieu sur la Seine dans les grands jours de fête.

13. Enfin Zoologie – Une suite de quadrupèdes, d'oiseaux, de reptiles, d'insectes et de poissons, dessinés et coloriés avec toute fidélité d'après les bas-reliefs peints ou les peintures les mieux conservées. Ce recueil, qui compte déjà près de deux cents individus, est du plus haut intérêt : les oiseaux sont magnifiques, les poissons peints dans la dernière perfection, et on aura par là une idée de ce qu'était un hypogée égyptien un peu soigné. Nous avons déjà recueilli le dessin de plus de quatorze espèces différentes de chiens de garde ou de chasse, depuis le lévrier jusqu'au basset à jambes torses ; j'espère que MM. Cuvier et Geoffroi Saint-Hilaire me sauront gré de leur rapporter ainsi l'histoire naturelle égyptienne en aussi bon ordre.

J'espère compléter et étendre dignement ces diverses séries, puisque je n'ai encore vu, pour ainsi dire, aucun monument égyptien ; les grands édifices ne commencent en effet qu'à Abydos, et je n'y serai que dans dix jours.

J'ai passé, le cœur serré, en face d'Aschmounéin, en regrettant son magnifique portique détruit tout récemment ; hier, Antinoé ne nous a plus montré que des débris ; tous ses édifices ont été démolis ; il ne reste plus que quelques colonnes de granit, qu'on n'a pu remuer.

Je me suis consolé un peu de la perte de ces monuments, en retrouvant un fort intéressant et dont personne n'a parlé jusqu'ici. Nous avons reconnu, dans une vallée déserte de la montagne arabique, vis-à-vis Béni-Hassan-el-Aamar,

un petit temple creusé dans le roc, dont la décoration, commencée par Thouthmosis IV, a été continuée par Mandouei de la XVIII<sup>e</sup> dynastie ; ce temple, orné de beaux bas-reliefs coloriés, est dédié à la déesse Pascht ou Pépascht, qui est la Bubastis des Grecs et la Diane des Romains ; les géographes nous ont indiqué à Béni-Hassan la position nommée Speos Artemidos (la Grotte de Diane), et ils ont raison, puisque je viens de retrouver le temple, creusé dans le roc (le spéos de la déesse) ; et ce monument, qui ne présente en scène que des images de Bubastis, la Diane égyptienne, est cerné par divers hypogées de chats sacrés (l'animal de Bubastis) ; quelques-uns sont creusés dans le roc, un, entre autres, construit sous le règne d'Alexandre, fils d'Alexandre le Grand. Devant le temple, sous le sable, est un grand banc de momies de chats pliés dans des nattes et entremêlés de quelques chiens ; plus loin, entre la vallée et le Nil, dans la plaine déserte, sont deux très grands entrepôts de momies de chats en paquets, et recouverts de deux pieds de sable.

Cette nuit j'arriverai à Osiouth (Lycopolis), et demain je remettrai cette lettre aux autorités locales pour qu'elle soit envoyée au Caire, de là à Alexandrie, et de là enfin en Europe ; puisse-t-elle être mieux dirigée que les vôtres ! Car je n'ai rien reçu d'Europe depuis mon départ de Toulon. Ma santé se soutient, et j'espère que le bon air de Thèbes m'assurera la continuation de ce bienfait. Adieu. »

Les tombes de Béni Hassan avaient déjà été visitées par Edme François Jomard (1777-1862)<sup>10</sup>, membre de l'expédition française en Égypte en 1798, et par James Burton (1788-1862)<sup>11</sup> en mars 1825.

Après leur retour en Europe, Jean-François Champollion et

Ippolito Rosellini se rencontrent à Paris en juillet 1830, afin de définir la répartition des tâches pour la publication des résultats de leur expédition. Malheureusement, tout retarde cette publication, entre autres, la mauvaise santé de Champollion qui meurt le 4 mars 1832 à l'âge de 41 ans. Ippolito Rosellini, qui avait, entre-temps, adressé à Paris, cent soixante-deux dessins de Salvatore Cherubini, Giuseppe Angelelli et de son oncle Gaetano Rosellini, ainsi que le manuscrit d'Alessandro Ricci se sent submergé par le travail qu'il doit accomplir. À la demande de son Altesse Impériale, Ippolito Rosellini<sup>12</sup> rédige *I monumenti dell'Egitto e della Nubia disegnati dalla spedizione scientifico-letteraria toscana in Egitto; distribuiti in ordine di materie interpretati ed illustrati dal dottore Ippolito Rosellini* (Pisa, Presso N. Capurro e c., 1832-1844).

Dans ce livre (volume 1, *Monumenti Civili*, 1834, pl. M.C. N° CIV), on trouve une planche lithographique qui est intitulée : *Giuochi e giostra sull'acqua nelle barche*. C'est à partir de cette planche que trois ans plus tard, Sir John Gardner Wilkinson allait reprendre en partie ce dessin. (*Figure 3 – Giuochi e giostra sull'acqua nelle barche*.)

En 1835, trois ans après la mort de Jean-François Champollion, son frère aîné, Champollion-Figeac, fera éditer en France, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie, d'après les dessins exécutés sur les lieux sous la direction de Champollion le jeune et les descriptions autographes qu'il a laissées* (Paris, Firmin Didot frères, 1835-1845). Le dernier volume qui complètera les *Notices descriptives* sera édité en 1889 par Gaston Maspero (1846-1916).

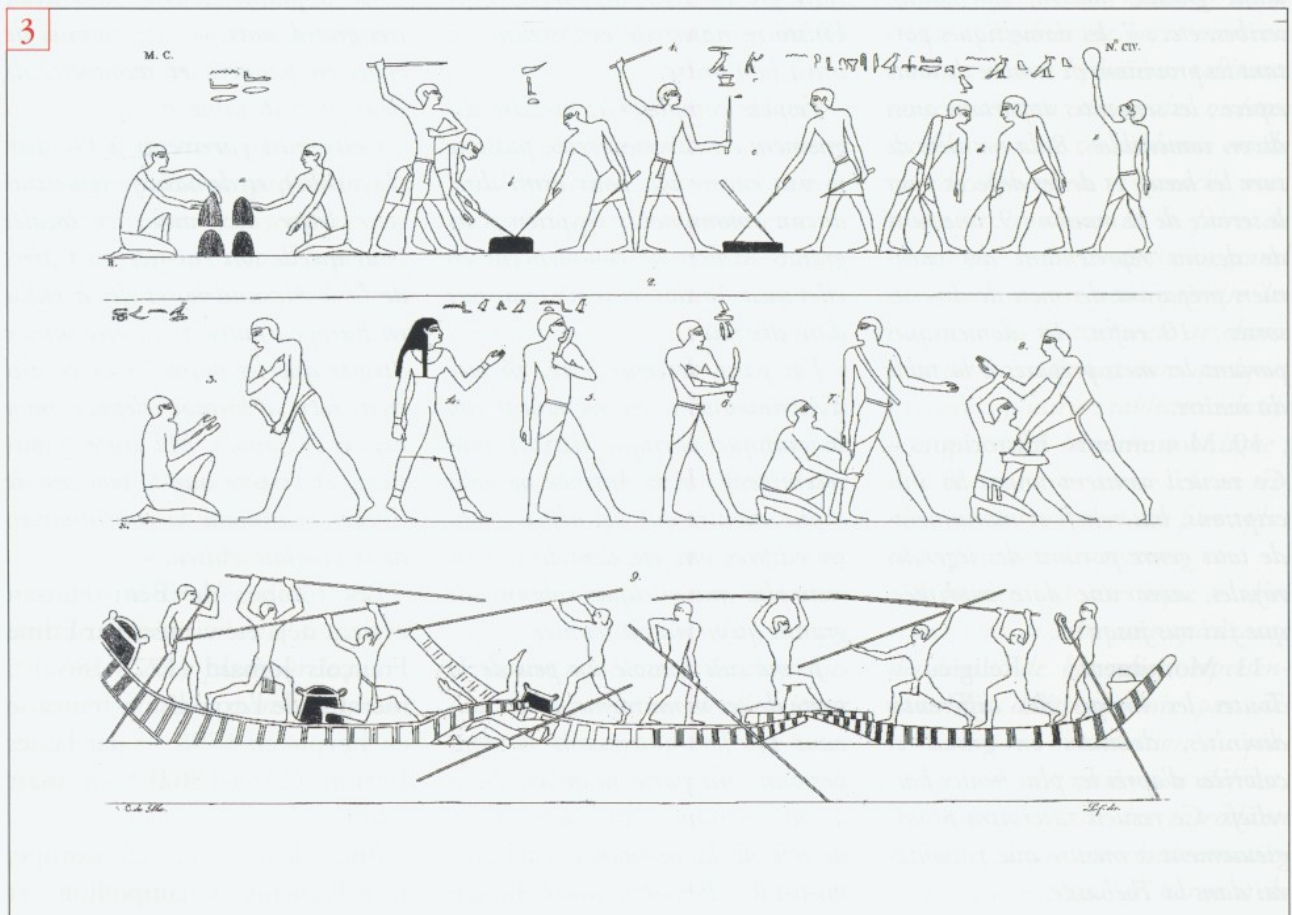
En 1837, Sir John Gardner Wilkinson (1797-1875), publie

son livre en trois volumes : *Manners and customs of the ancient Egyptians, including their private life, government, laws, arts, manufactures, religion, and early history; derived from a comparison of the paintings, sculptures, and monuments still existing, with the accounts of ancient authors illustrated by drawings of these subjects* (Londres : John Murray, 1837).

Dans le second volume, au chapitre VII, p. 435, on trouve la fig. 308 qui porte la mention : No. 308. Conjurers, or thimble rig. From the work of Professor Rosellini (figure 4).

La figure est accompagnée du texte suivant : « *Conjuring appears also to have been known to them, at least the game of cups, in which a ball was put, while the opposite party guessed under which of four it was concealed.* »

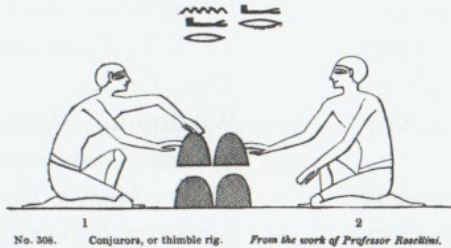
Le même texte ainsi que la même image sera repris dans les autres



that position, without touching the ground with the disengaged hand; each, probably, trying to rise before his companion, and striving to prevent his success, in order to obtain the merit or the reward of superior dexterity.

Another game consisted in throwing a knife, or pointed weapon, into a block of wood, in which each player was required to strike his adversary's, or more probably to fix his own in the centre of a ring painted on the wood; and his success depended on being able to ring his weapon most frequently, or approach most closely to the centre.

Conjuring appears also to have been known to them, at least the game of cups, in which a ball



No. 306. Conjurers, or thimble rig. From the work of Professor Rosellini.

was put, while the opposite party guessed under which of four it was concealed.

The Egyptian grandees frequently admitted dwarfs and deformed persons into their household, originally, perhaps, from a humane motive, or from some superstitious regard for men who bore the external character of one of their principal

FF 2

weapon, into a block of wood, in which each player was required to strike his adversary's, or more probably to fix his own in the centre of a ring painted on the wood; and his success depended on being able to ring his weapon most frequently, or approach most closely to the centre.<sup>1</sup>



No. 304. Conjurers, or thimble rig. From Rosellini.

Conjuring appears also to have been known to them, at least the game of cups, in which a ball was put, while the opposite party guessed under which of four it was concealed.<sup>2</sup>



No. 337. Dwarfs and deformed persons in the service of the Egyptian grandees. The stone is broken in that part where the hands should be. Rosellini.

The Egyptian grandees frequently admitted dwarfs and deformed persons into their household, originally, perhaps, from a

<sup>1</sup> Called in the inscription *ot*, 'horn.' of one another,' but it is doubtful how it was played.—S. B.  
<sup>2</sup> The inscription reads *ar en ar*, 'atop

éditions de Sir John Gardner Wilkinson, à l'exception de l'édition de 1878 où la figure sera numérotée 336, page 70, avec la mention : No. 336. Conjurers, or thimble rig. From Rosellini (figure 5).

Percy Edward Newberry (1869-1949)<sup>13</sup> en avril 1890 dirige les fouilles de Béni Hassan. Il publie *Beni Hasan: Archaeological Survey of Egypt*, (Londres, 1893-1900), en quatre volumes, dans lesquels il nous donne le descriptif de ses fouilles effectuées. C'est dans le second volume (p. 41-50) que nous apprendrons que la peinture murale représentée par Ippolito Rosellini et reprise par Sir John Gardner Wilkinson se trouve dans le tombeau n° 15, et qu'elle appartenait à BAQT (Bakti), gouverneur du nome<sup>14</sup> Oryx (figure 6).

Tombe n° 15 : voici la planche VII, représentant le mur sud, côté droit du tombeau n° 15, telle quelle est reproduite dans le

tome II de son livre. On peut voir au milieu du dessin, en partant du bas, celui qui nous intéresse, et qui fut donné par Rosellini.

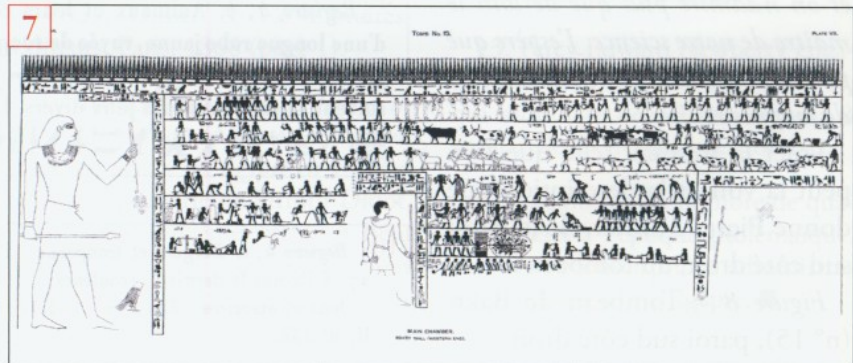
Figure 7—Tombe n° 15 : l'une des meilleures descriptions de ce

tombeau n° 15 que l'on peut trouver, est celle donnée en 1911, par Pierre Montet (1885-1966) dans le *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (tome IX, p. 1-36).

TOMB No. 15.

TOMB OF THE "GREAT CHIEF OF THE ORYX NOME,"  
 BAQT [III].

(PLATES II.—VIII.)





Dans cet article intitulé *Notes sur les Tombeaux de Béni-Hassan*, il écrit :

« Les précieux volumes de M. Newberry ont rendu de nombreux services. Ils ont aussi causé des regrets. On reconnaît aujourd'hui que bien des scènes négligées auraient mérité d'être reproduites à grande échelle et que les légendes sont difficiles à lire. Grâce à la libéralité de l'Institut français du Caire, j'ai pu passer deux semaines dans les tombes de Béni-Hassan, collationner les légendes, dessiner quelques scènes et détails qui se trouvaient rendus un peu sommairement dans les planches de M. Newberry, inexactement dans celles de Champollion et de Rosellini. Une grande partie des légendes des tombeaux 15 et 17 était déjà connue par les Notices descriptives. Champollion avait visité Béni-Hassan alors que les tombeaux n'étaient pas encore endommagés par les touristes, les voleurs de cartouches et les archéologues. Cependant, bien peu de savants lisent encore les Notices et on n'admire plus que de loin le maître de notre science. J'espère que pour cette raison on me pardonnera de longues redites. »

Voici la fresque, telle que l'on peut la voir et la description que donne Pierre Montet, de la paroi sud côté droit, du tombeau n° 15.

Figure 8 – Tombeau de Bakti (n° 15), paroi sud côté droit.

La fresque d'ensemble est désignée par (BH. II, 7). Le dessin qui nous intéresse est désigné par (Registre 4, b). Voici son descriptif, page 14 (figure 9).

Voici son descriptif avec les références des autres auteurs (Jean-François Champollion, Ippolito Rosellini, Sir John Gardner Wilkinson), page 32 (figure 10).

Les abréviations qui se trouvent dans le texte de la page 32 sont expliquées dans son index (p. 19). Dans cet index sont énumérées les scènes des quatre principales tombes de Béni-Hassan qui ont été publiées. Les registres sont numérotés de haut en bas, les scènes de gauche à droite. Les publications en couleurs sont mentionnées. Il cite en abrégé les ouvrages suivants (il donne, uniquement, que ceux que l'auteur a utilisé dans son descriptif) :

- Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* (Champ., Mon.).
- Rosellini, *I monumenti dell'Egitto et della Nubia*,

*I Monumenti storici* (Ros., Stor.), II, *Monumenti civili* (Ros., Civ.).

- Wilkinson, *Manners and Customs*, éditions 1878 (Wilk., Man. a. Cust.).
- Newberry, *Béni-Hasan* (BH).

En conclusion, rien ne laisse supposer que le Registre 4, b de la fresque (BH. II, 7) du tombeau n° 15 de Bakti, représente un escamoteur. On ne retrouve rien à ce sujet, dans les descriptifs, les dessins ou le libellé des planches, des auteurs comme : Jean-François Champollion, Ippolito Rosellini, Percy Edward Newberry, Pierre Montet, Luise Klebs, Jacques Vandier, seul le mot jeu est retenu, ce qui tend à prouver que l'assertion de Sydney Wrangel Clarke, n'est autre qu'une interprétation hypothétique sans fondement de Sir John Gardner Wilkinson, qui a voulu voir dans ce registre non seulement un jeu, mais plus particulièrement celui des gobelets exécuté par un escamoteur !

9 Registre 4, b. Animaux et leurs conducteurs. Le second berger est vêtu d'une longue robe jaune, rayée de rouge. Légendes : Les personnages qui suivent s'occupent à des jeux divers. Les légendes sont en partie effacées : .

10 Registre 4, b. Bergers et troupeaux : CHAMP., Mon., 393, 4 (moins le 1<sup>er</sup>); ROS., Civ., 27, 6 (moins le dernier), (couleurs). Jeux et exercices : ROS., Civ., 104, 1; deux groupes de joueurs : WILK., Man. a. Cust., II, n° 335.

## NOTES DE FIN D'ARTICLE

1. La revue *The Magic Wand* a été publiée de septembre 1910 à décembre 1957 (256 numéros). Éditée par George Munro puis par George Armstrong, elle est mensuelle, et devient après une décennie trimestrielle.

2. Sydney Wrangel Clarke (1864-1940) était britannique. Il rejoint le Magic Circle de Londres en 1907 et succède à John Nevil Maskelyne (1839-1917) en 1910 comme rédacteur en chef de la revue *Magic Circular* (1909-1914). Il écrit une histoire de la magie intitulée *The Annals of conjuring* qui fut publiée sous forme de feuilleton dans la revue *The Magic Wand* et qui sera éditée sous forme de livre en 1930. En 2001, à Seattle, *The Miracle Factory* publiera une nouvelle édition où Edwin A. Dawes, Bob Read, Todd Karr participeront à la rédaction de ce nouvel ouvrage. Dans la partie intitulée : *additional resources*, on trouve sous la forme de deux chapitres (4 & 5) le tiré à part qui a été écrit par Thierry Depaulis et Hjalmar : Enquête sur un escamoteur du début du XVII<sup>e</sup> siècle, (Paris, Le Vieux Papier, 1996).

3. Pseudonyme de Maxime Roux.

4. Béni Hassan est situé à 18 kilomètres au sud de Al-Minya, il réunit sur la rive droite du Nil un ensemble de sépultures princières datant du Moyen Empire. C'est une Nécropole creusée à vingt mètres au dessus de la rive Orientale du Nil dans le calcaire de la falaise. Les trente-neuf hypogées creusées, pour des nobles et des nomarques des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> dynasties

(2125 à 1795 avant J.C.) constituent un ensemble de monuments comportant des inscriptions et des scènes de la vie provinciale, du plus haut intérêt pour la compréhension de la vie quotidienne dans le nome de l'Oryx. Douze d'entres-elles présentent des décorations murales d'un grand intérêt qui évoquent des thèmes empruntés à la vie agricole et à l'artisanat. Ces décors, typiques de cette époque, sont particulièrement remarquables.

5. Je dois cette information à mon excellent ami Jean-Marie Lhote, auteur du livre : *Histoire des jeux de sociétés* (Paris, Flammarion, 1994).

6. Jacques Vandier était conservateur en chef des antiquités égyptiennes au musée du Louvre de 1936 à 1945.

7. Klebs correspond à Luise Klebs. Il y a trois livres mentionnés dans la bibliographie *The Egyptians* Par Sergio Donadoni : Heidelberg 1915, 1922 et 1934. *L. Klebs, Die Reliefs des alten Reiches. ... P. E. Newberry, Beni Hasan 1-IV. ... herrlichkeit und damit der Gräberbau ein Ende fand, sowohl in Beni Hasan wie in...*

8. Champollion le jeune, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie en 1828 et 1829*, Didier & Ce Libraires-Éditeurs, Paris, 1868 (page 1).

9. Champollion le jeune, *Lettres de M. Champollion le jeune écrites pendant son voyage en Égypte en 1828 et 1829*, Imprimerie de Firmin Didot, Paris, 1829 (Sixième lettre : A Béni Hassan, le 5, et à Monfalouth, le 8 novembre 1828, page 21).

10. Né à Versailles le 22 novembre 1777 et mort à Paris le 22 septembre 1862. Il participe à la rédaction de l'ouvrage collectif en vingt volumes, intitulé *Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française* est composé de dix volumes de 974 planches, dont 74 en couleur, un atlas cartographique et neuf volumes de texte. La qualité typographique des textes, la beauté des gravures et les formats (les plus grands font 1,3 m x 0,81 m) font de la *Description de l'Égypte* une œuvre monumentale, publiée entre 1809 et 1828.

11. James Burton est l'un des premiers égyptologues britanniques. Il a travaillé sur de nombreux sites à travers l'Égypte et notamment dans la vallée des rois.

12. La même année, il publie cinq volumes et un atlas consacrés aux *Monumenti storici*. En 1834, trois recueils et un atlas réservés au *Monumenti civili* verront le jour. En 1836, il publie *Elementa Linguae Aegyptiacae, vulgo Copticae*. Un dernier volume et un album contenant les *Monumenti del culto* seront édités à titre posthume en 1844.

13. Percy Edward Newberry engagea Howard Carter (1874-1939), qui alors âgé de 17 ans recopia à l'aquarelle les fresques des tombes.

14. Les nomes au nombre de quarante-deux à l'époque ptolémaïque, sont les circonscriptions administratives de l'Ancienne Égypte. ■

# COGITUM

par Alain Gesbert

Vers l'âge de quinze ans, j'ai travaillé « Les quatre as au temps »... La routine de base est décrite dans *La Technique moderne aux cartes* de Jean Hugard et Frédéric Braué (pages 266 et 268), éditeur Payot. Il faut savoir faire un filage, mais comme il est réalisé après un « temps fort » il passe complètement inaperçu et n'a pas besoin d'être réalisé rapidement. De plus, la routine (personnelle) que je vous propose permet de créer un temps faible qui aide à camoufler complètement le filage. Je décris pour la première fois cette routine qui, je l'espère, vous procurera beaucoup de plaisir en la présentant. Il y a eu une époque (en 1986, quand j'ai créé Mindon Mania avec Didier Chantôme) où j'ai arrêté de « faire » des tours de cartes. Régulièrement, il y avait une personne qui me disait : « Vous ne vous souvenez pas de moi, mais vous m'aviez fait... » Et... « cédant à la pression » je leur montrais cette routine.

Sous cette forme, cet effet est probablement l'un des meilleurs dans la catégorie des quatre as : il peut se faire avec un jeu emprunté et par suite du détournement d'attention il peut s'exécuter complètement entouré. Il est « magique » dans l'esprit du public qui ne s'attend pas à la chute : en soufflant sur les cartes, elles « voyagent » dans les mains d'un spectateur !

À dix-sept ans, quand je suis arrivé à Toulouse, pour rentrer dans le club des magiciens toulousains, il fallait faire une démonstration.

J'ai, entre autres, montré cet effet et un double voyage dans les mains d'un spectateur (qui sera révélé dans un prochain « Cogitum »). On avait l'habitude après une réunion de se retrouver devant un verre dans un café de la place du Capitole. Lorrens m'a demandé de lui expliquer ces deux effets qui l'avaient bluffé... Si je vous dis tout cela, c'est pour que vous ayez envie de travailler cette routine...

C'est un « must ». Enjoy !

## Les quatre as au temps

### Le filage

C'est un filage assez classique dans l'approche.

Faites un break sous les trois premières cartes du jeu tenu en main gauche. Sur la *photo n° 1* : mettez l'index gauche sur la carte à retourner. Avec les trois cartes en main droite (qui vont être échangées) retournez la carte dos visible.



La main droite continue son mouvement de façon naturelle. La *photo n° 2* montre les mains et les cartes avant le filage.

La *photo n° 3* montre le filage vu du magicien.



Enfin, la *photo n° 4* est plus explicite : nous avons agrandi les « espaces » entre les cartes pour plus de clarté.



N'ayez aucune crainte, la routine va permettre de rendre complètement invisible ce filage qui ne doit pas se faire trop vite et si possible sur l'expiration (qui est associée, à notre avis, à la détente corporelle).

### La routine

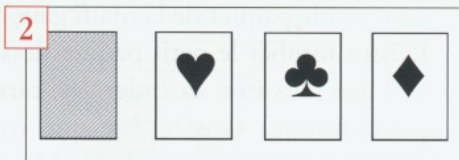
L'idée de base consiste à expliquer une tricherie avec des cartes (le bonneteau) puis à faire les quatre as. Sortez les quatre as du jeu emprunté. Demandez l'as que préfère

la spectatrice avec laquelle vous allez travailler. Expliquez le bonneteau avec les trois cartes, puis faites une routine de bonneteau...

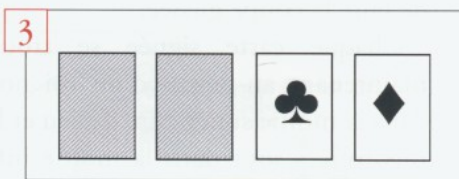
« Je vais compliquer un peu les choses : au lieu de trois cartes nous allons utiliser les quatre as. » Posez faces visibles, les quatre as sur la table (figure 1).



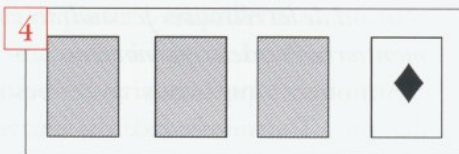
« Si je retourne une carte et que je vous demande où est l'as de pique, c'est assez simple ! » (figure 2.)



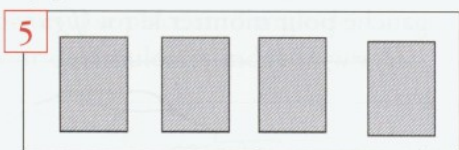
« Si je retourne deux cartes, c'est encore assez simple. Où est l'as de cœur ? » (figure 3.)



Après avoir retourné le troisième as, demandez rapidement où est l'as de pique, de cœur, de trèfle (sans retourner les cartes, figure 4).



« C'est bien sûr un peu plus difficile, si toutes les cartes sont retournées » (figure 5.)



La « logique » de la routine est que nous sommes dans une sorte de bonneteau. Ici, on va « déstabiliser » le public : mélangez les cartes rapi-

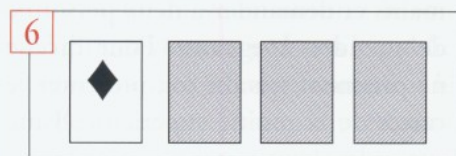
dement (en gardant les cartes sur la table, c'est à dire en les faisant glisser). Personne ne doit savoir où sont placés les as. Demandez à un spectateur d'indiquer une carte. Ramassez les trois autres as.

« Utilisez votre intuition, pour connaître votre carte. »

Mettez l'index sur la carte (toujours dos visible). Vous êtes dans la position du filage. Flashez l'as (sous le paquet de trois cartes) en indiquant : « Je vous aide un peu. Vous avez une chance sur trois de gagner... » La spectatrice indique un as.

Retournez la carte et... faites le filage. Le détournement d'attention est parfait. Dites : « Félicitation » si elle a trouvé ou « Vous allez faire mieux la prochaine fois » si elle s'est trompée.

Supposons que l'as visible soit l'as de carreau, posez à côté les trois cartes filées (figure 6).



« Je vais compliquer encore un peu plus les choses. »

Retournez l'as de carreau et posez dessus, une à une, trois cartes (les trois autres as).

Posez trois autres cartes sur ce que le public croit être un as, puis continuez avec les deux autres « as ».

Revenez au premier tas : « Je peux mettre l'as sur le dessus » ; pour le deuxième tas, dites, par exemple : « Je peux couper les as » ; pour le troisième paquet, joignant l'action à la parole : « Je peux couper et... mélanger les cartes. » En montrant le dernier paquet : « ... Ou je peux ne rien faire. »

« Je peux également très lentement mais sûrement changer la position des paquets les uns par rapport aux autres » et placez le paquet contenant les quatre as en position de forçage tout en déplaçant les autres paquets.

Tout cela est beaucoup plus long à écrire qu'à faire.

« Vous allez faire quelque chose de très simple : indiquez-moi un paquet avec votre index gauche... » et forcez le paquet contenant les quatre as. La spectatrice a son index sur les quatre as.

« ... Et je vais faire quelque chose de très difficile, de magique. Il me faut un peu de souffle magique... »

Faites disparaître les as et montrez une à une les cartes des trois paquets.

Demandez à la spectatrice de retourner son paquet : les quatre as sont là !

### Bonus

1. Si vous n'avez pas un jeu emprunté, dites que d'habitude vous utilisez les as pour faire le bonneteau, mais qu'en fait c'est possible avec n'importe quelle carte : un dix, une figure, etc. Cela augmentera l'impact quand les spectateurs repenseront à ce voyage qui est, à mon sens, très magique en apparence, il n'y a aucune manipulation (par suite du temps faible).

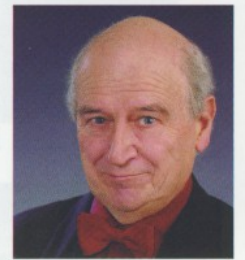
2. Vous avez tous les éléments en main pour vous construire une autre routine que j'aime beaucoup. Choix d'une carte. Par quatre fois le magicien essaie de retrouver la carte du spectateur, mais n'y arrive pas : ces quatre cartes sont dos visibles sur la table. Le spectateur indique une carte (forçage). Il souffle sur cette carte. On retourne lentement cette carte : bingo, c'est sa carte, par exemple la dame de trèfle (on aura fait une levée double pendant une des erreurs). En retournant cette carte, on fait le filage au temps. « Je vais vous expliquer comment j'ai fait. C'est très simple, il suffit de souffler sur les cartes, il faut juste y croire... » Retournez une à une les trois cartes quelconques qui se sont transformées (dans cet exemple) en trois reines.

Le climax est inattendu et très fort dans l'esprit du public. ■

# TOURS DU MOIS

## Transitude

par Duraty



Lorsqu'il publie un tour nouveau, l'auteur est souvent tenté de clamer qu'il s'agit de la création la plus originale, la plus inventive, la plus stupéfiante... Il peut ajouter qu'après un tel exploit, il va pouvoir se reposer, car sa réputation est assurée pour les siècles à venir. Je me garderai bien d'être aussi prétentieux, je vous dis simplement : étudiez ce tour et testez-le sur des spectateurs profanes. Si vous n'obtenez pas le succès escompté, ne le dites à personne et relisez attentivement l'explication, vous avez peut-être oublié un détail.

### Effet

Deux cartes sont choisies librement, signées et perdues dans le jeu. Le magicien présente les rois. Il demande à un spectateur de poser sa main sur les rois rouges.

Au commandement, les cartes permutent : les rois rouges reviennent sur le jeu et le spectateur découvre qu'il ne tient pas les rois noirs, mais les deux cartes choisies.

### Préparation

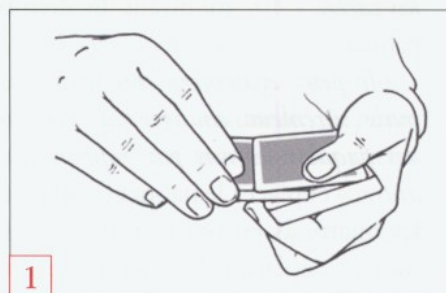
Placez les deux rois noirs sur le jeu et les deux rois rouges en quarante septième et cinquantième position. Rangez le jeu dans son étui. (Pour faciliter les explications, nous supposerons que le roi de cœur est en quarante septième position et que le roi de carreau est en cinquantième position.)

### Technique et présentation

Sortez le jeu de son étui et étalez-le rapidement face en haut entre vos mains. Rassemblez les cartes faces en bas, séparez le jeu en deux moitiés et faites un mélange à l'américaine en laissant tomber les rois noirs en dernier.

Résultat : les rois noirs sont toujours sur le jeu et les rois rouges sont répartis dans la moitié inférieure. Étalez les cartes faces en bas, entre vos mains et demandez à deux personnes de prendre une carte. Pour qu'elles ne prennent pas un roi, présentez les cartes de la moitié supérieure. Faites signer les deux cartes.

Pour contrôler ces deux cartes, vous allez utiliser une technique inhabituelle. Le jeu est tenu en main gauche. La main droite soulève légèrement le tiers supérieur tandis que le pouce gauche appuie sur la carte du dessus. Tirez rapidement le petit paquet sur la droite pour effectuer une coupe glissée (figure 1), ce qui place un roi noir sur les cartes de la main gauche. Reposez rapidement le petit paquet de la main droite sur le jeu en conservant une brisure entre les deux parties du jeu.

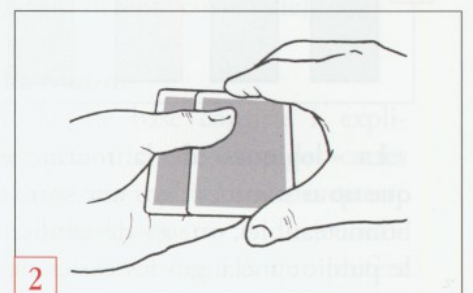


Effeuillez l'angle du jeu avec le pouce gauche et soulevez les cartes qui sont au-dessus du break. Demandez au premier spectateur de poser sa carte sur le paquet de la main gauche. Laissez tomber le petit paquet dessus et faites aussitôt cascader les cartes pour montrer sans le dire que vous ne conservez aucun repère. Même actions pour contrôler la deuxième carte choisie, mais cette fois vous devrez soulever la moitié du jeu avant de faire la coupe glissée.

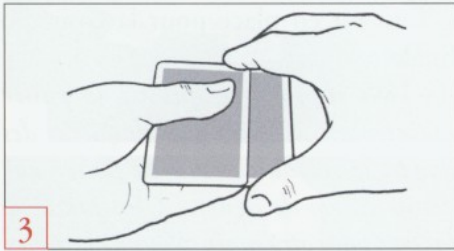
Chaque carte signée se trouve maintenant au-dessus d'un roi noir, dans la moitié supérieure du jeu et les rois rouges sont dans la moitié inférieure. À ce stade, il est bon de faire votre meilleur faux mélange total ou à défaut, votre meilleure fausse coupe.

« Vos cartes sont perdues dans le jeu. J'essayerai de les retrouver tout à l'heure et avant de les retrouver je voudrais vous montrer un curieux phénomène... »

Annoncez que vous avez besoin des rois. Tournez la face du jeu vers vous et poussez les cartes une à une sans en changer l'ordre. Lorsque vous arrivez au premier roi rouge, séparez les cartes (figure 2) et abaissez la main gauche pour montrer le roi (figure 3).

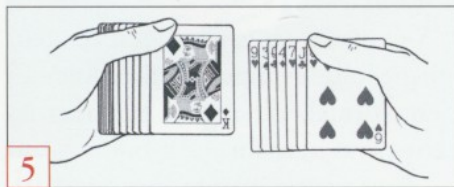
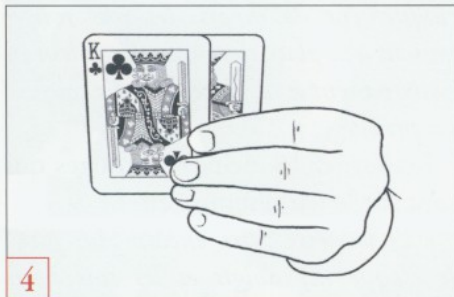






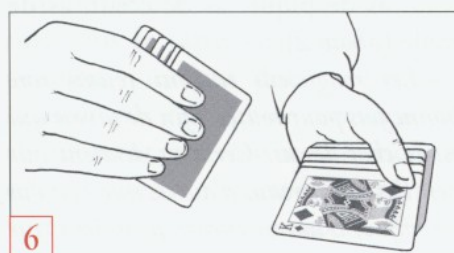
3 Notez que le pouce gauche couvre l'index du roi et de la carte suivante.

Redressez la main gauche. La main droite vient prendre le roi sous ses cartes légèrement étalées (figure 4) et le dépose face en bas sur le tapis (figure 5).

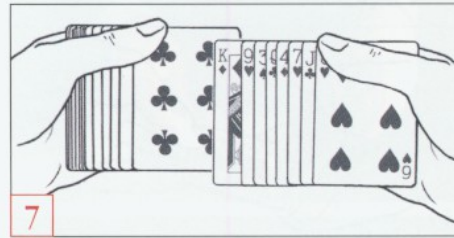


L'action doit se faire sans à-coups et de façon fluide pour habituer les spectateurs à ce qui va suivre. Continuez à faire passer tranquillement les cartes d'une main à l'autre. Le deuxième roi rouge est pris et déposé de la même manière sur le premier.

Lorsque vous arrivez au troisième roi (noir), le pouce gauche le décale en même temps que la carte suivante (l'une des cartes choisies) qui est dessous et il se place sur l'angle des cartes pour dissimuler les index (figure 6).



Abaissez la main gauche pour montrer le roi puis relevez-la. La main droite prend le roi et la carte qui est dessous (figure 7) et, sans marquer de temps d'arrêt, se tourne pour poser la carte choisie sur le tapis (figure 5).



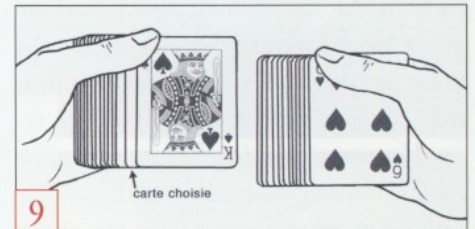
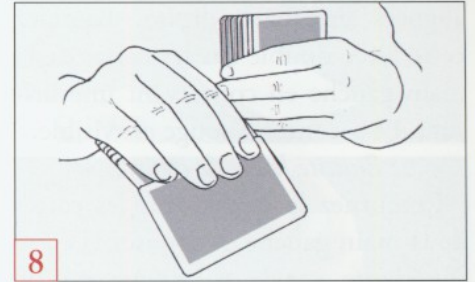
Cette manipulation (Kaps Switch) ne présente aucune difficulté, elle demande seulement du naturel dans l'exécution. Il ne doit pas y avoir de différence visible lorsque vous prenez deux cartes au lieu d'une. Encore un détail important : regardez les cartes au moment où vous montrez le roi, puis dirigez votre regard vers le public au moment de l'échange, comme si le fait de poser une carte ne présentait aucun intérêt.

Échangez de la même façon le quatrième roi contre la deuxième carte choisie.

Posez le paquet de la main gauche sur celui de la main droite pour placer un roi noir sur le jeu. Retournez le jeu face en bas sur la main gauche et prenez une brisure sous la carte supérieure (un roi noir) pendant que la main droite ramasse les quatre cartes que vous venez de déposer sur la table en les égalisant.

Elle les retourne en bloc. On peut voir le roi rouge qui est dessous. Le public est persuadé que vous tenez les quatre rois. En réalité le petit paquet se compose des deux rois rouges surmontés des deux cartes choisies.

La main droite approche ce petit paquet près du jeu (figure 8) puis le bascule sur le jeu et le reprend aussitôt en ajoutant le roi noir dessous (figure 9).



Égalisez le petit paquet avec les doigts de la main gauche qui tiennent toujours le jeu. Posez le jeu sur la table.

Il ne vous reste plus qu'à exécuter maintenant le « dernier tour du Dr Daley », un grand classique de la cartomagie, qui a connu beaucoup de variations techniques au fil des années. Je vous propose une version simple et efficace.

Tout en parlant, effectuez deux comptages Elmsley. Surtout, ne comptez pas les cartes, faites comme si vous mélangiez les cartes négligemment, sans y prêter attention.

« Je mélange les rois rouges et les rois noirs... »

Avant la fin du deuxième comptage, prenez un break sous les deux dernières cartes comptées. Effectuez un retournement pour montrer un roi rouge (le roi de carreau).

« Notez l'ordre des cartes. D'abord le roi de carreau... »

Retournez les deux cartes comme une seule sur les cartes de la main gauche et déposez la carte supérieure sur la table.

La main droite saisit le petit paquet par ses petits côtés et le pouce gauche pèle deux cartes qui tombent en main gauche. Il reste deux cartes bien

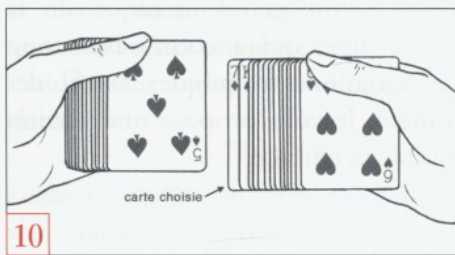
alignées en main droite. Basculez cette levée double sur les cartes de la main gauche en conservant une brisure. Le second roi rouge est visible.

« ... Ensuite le roi de cœur... »

Retournez la double sur les cartes de la main gauche et déposez la carte supérieure sur le soi-disant roi de carreau. Demandez au spectateur de poser sa main sur les deux cartes. Sa main recouvre les deux cartes choisies, ce dont il ne se doute pas.

« Vous vous souviendrez que le roi de cœur est dessus, c'est important... »

Il vous reste trois cartes en main gauche. Pour le public ce sont les deux rois noirs. Bouclez la carte du dessous. La main droite saisit les deux cartes supérieures comme une seule par leurs petits côtés et les décale vers la droite (figure 10).

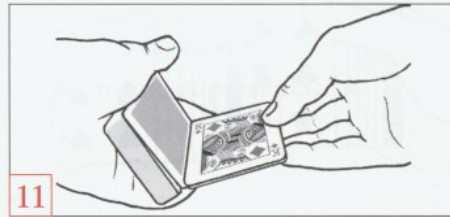


10

Pendant ce temps, concentrez votre attention sur le spectateur.

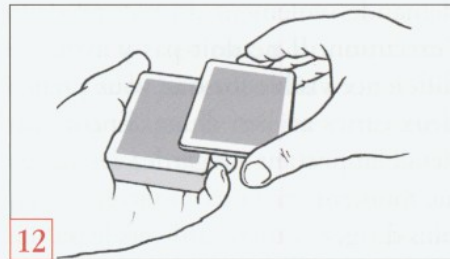
« Quoi qu'il arrive, ne soulevez pas votre main... »

La main gauche pose sa carte sur les cartes de la main droite en la décalant vers la gauche (figure 11) puis elle saisit l'ensemble en plaçant ses doigts sur l'index du roi rouge.



11

Relevez aussitôt la main gauche pour montrer la face des rois (figure 12).



12

L'illusion est parfaite : le public croit voir deux rois noirs.

Égalisez les trois cartes et posez-les sur le jeu ce qui renforce l'impression que le spectateur tient les rois rouges.

« Pour l'instant je n'ai pas besoin des rois noirs... »

Tout est en place pour la comédie finale.

« Vous devinez ce qui va se passer maintenant... Quand je claquerai des doigts, le roi de carreau va passer au-dessus du roi de cœur... C'est fait ! Ne bougez pas votre main. Vous ne semblez pas étonné... Et je peux le refaire... Le roi de cœur revient dessus ! »

Empêchez le spectateur de soulever sa main et marquez un temps pour laisser aux spectateurs le temps de prendre conscience de votre coup de bluff.

« Et je peux même faire mieux... Au claquement de doigts, les rois rouges passent à la place des rois noirs et les rois noirs passent à la place des rois rouges ! La preuve... »

Retournez les deux rois rouges qui sont sur le jeu. Premier effet.

« Et je peux faire encore plus fort ! Je claque des doigts et les rois noirs disparaissent... »

À ce stade, en général le spectateur affiche une expression incrédule. Et c'est normal, car il sent toujours les cartes sous sa main.

« Vous pouvez vérifier... »

Le spectateur soulève sa main et découvre les deux cartes choisies.

« Vérifiez vos signatures ! » ■

## Les gardes du corps

par Bébel, photos de Zakary Belamy

**A**rrangement du jeu face en bas en partant du dessus : une carte quelconque, le roi de carreau face en haut, le valet de cœur, le roi de pique quelque part dans la moitié supérieure du jeu, le roi de cœur quelque part dans la moitié

inférieure du jeu et le roi de trèfle sur la face du jeu (photo 1).

### Routine

Vous sortez les quatre as que vous posez faces en haut sur le tapis, dans l'ordre de gauche à droite : as de car-

reau, as de pique, as de cœur, as de trèfle (photo 2).

« Les magiciens se sont réunis une bonne fois pour toutes, afin de savoir qui est le chef des as. Certains disaient que c'est l'as de carreau, d'autres que c'est l'as de pique, d'autres encore pensaient que





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

*c'est celui de cœur parce que c'est l'as de l'amour, alors que certains s'insurgeaient en disant que c'est celui de trèfle parce que l'argent mène le monde. Finalement, les magiciens ont décidé d'élire l'as de pique comme chef, car c'est le seul à avoir un personnage en plein milieu et la personne est ce qu'il y a de plus important.* »

Pendant cette tirade, voici ce que vous devez faire au moment où vous nommez chaque as.

As de carreau : vous prenez une brisure sous la carte supérieure du jeu pendant que vous dites : « Certains disaient que c'est l'as de carreau ». Et au moment où vous commencez à dire : « d'autres que c'est l'as de pique » votre main gauche s'approche de l'as

de carreau et effectue la variante du dessus du change Curry (photos 3, 4, 5 et 6) en le retournant apparemment face en bas.

As de pique : vous avez également saisi l'as de cœur alors que vous échangez l'as de carreau contre la carte supérieure du jeu et au moment où vous dites : « d'autres encore pensaient que c'est le cœur parce que c'est l'as de l'amour », vous vous en servez comme d'une pelle pour retourner l'as de pique. Dans le même temps le petit doigt gauche prend également une brisure sous les deux cartes supérieures du jeu (photos 7 et 8).

As de trèfle : vous prenez ensuite avec la main droite l'as de trèfle que

vous posez face en haut sur le dessus du jeu en le laissant dépasser à droite de la moitié de sa largeur.

Puis vous dirigez votre regard vers l'as de cœur alors que vous dites : « ... pendant que certains s'insurgeaient en disant que c'est le trèfle parce que l'argent mène le monde. » Dans le même temps, les doigts droits entrent dans la brisure et tirent la deuxième carte sous l'as de trèfle. Cette manœuvre est évidemment cachée grâce à l'as de trèfle qui déborde (photos 9, 10 et 11).

Puis l'as de trèfle ainsi que la carte qui se trouve sous lui (et qui est le roi de carreau face en haut), sont basculés ensemble comme une seule carte, sur le jeu (photo 12).

Lorsque vous tirez le roi de carreau avec vos doigts droits tout en retournant la double carte vous le faites dans une action en transition car toute votre attention est dirigée vers l'as de cœur. Après le retournement double, la carte supérieure du jeu est enlevée et posée à l'emplacement qu'occupait l'as de cœur.

As de cœur : vous ramassez l'as de cœur avec la main droite et vous le posez sur le jeu pour qu'il déborde à droite sans le lâcher alors que dans un même temps le majeur gauche

boucle la carte inférieure pour faire légèrement déborder son coin supérieur droit de la grande tranche droite (photos 13, 14, 15 et 16).

Puis vous levez la tête vers le public en lui disant : « *Ils ont tous fini par se décider à élire l'as de pique comme chef* » et vous effectuez un filage du dessous simplement en retenant le roi de trèfle avec les doigts droits alors que la main gauche se tourne paume en bas, ce qui cache l'as de cœur resté face en haut sur le jeu (photos 17, 18 et 19).

Puis la main gauche, tenant toujours le jeu, ramasse l'as de pique alors que votre regard quitte celui du public pour se diriger vers votre main gauche qui se retourne paume en haut pour montrer l'as de pique (photos 20, 21 et 22).

Dans le même temps, alors que vous concluez : « *Car c'est le seul à avoir un personnage en plein milieu et le plus important c'est la personne* », la main droite pose l'as de cœur (en fait le roi de trèfle) à l'emplacement qu'occupait l'as de pique.



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23

As de pique : avec la main droite, enlevez les deux premières cartes du jeu comme une en les prenant par leur petite tranche et, à l'aide de l'index gauche, désignez le personnage qui se trouve au centre du pique et qui existe seulement dans les jeux Bicycle. Tournez ensuite la double face en bas posez-la sur le tapis, près du corps pour former le désormais classique triangle (*photos 23 et 24*).

Le décalage entre vos actions et votre discours permet de contrôler l'attention des spectateurs afin de couvrir les techniques secrètes. Vous avez donc sur le tapis dans la rangée de gauche à droite : une carte quelconque, le roi de trèfle et le roi de carreau. Près du corps, une double composée de l'as de cœur et de l'as de pique.

Annoncez : « Pour surveiller l'as chef, il faut au moins trois gardes du

corps. » Ce disant, vous étalez le jeu de façon à ce que les spectateurs puissent voir la face des cartes. Vous décalez, lorsque vous le rencontrez, le roi de cœur en saillie externe. Vous continuez à étaler les cartes jusqu'au roi de pique et lorsque vous le mettez en saillie externe vous commencez à relever le jeu faces vers vous. Vous continuez à étaler les cartes jusqu'au valet de cœur mais avant de l'atteindre, le jeu doit être complètement relevé face vers vous (*photos 25 et 26*).

Le valet de cœur est mis en saillie externe comme les autres et vous en profitez pour prendre une brisure avec le petit doigt gauche au-dessus des as rouges qui se trouvent directement sous ce valet rouge (*photo 27*).

Vous regroupez ensuite les cartes puis vous éventaillez celles en saillie externe de façon que l'on puisse voir

uniquement l'épée du roi de pique et la hache du valet de cœur débordent sur la droite. Vous abaissez la main droite pour montrer que les rois sont « armés jusqu'aux dents » (*photo 28*).

Vous leur parlez du poignard, du glaive et de la hache en faisant un petit commentaire dessus pour que les spectateurs s'en souviennent.

Puis vous introduisez les doigts droits dans la brisure pour saisir le jeu par son coin inférieur droit en posant le pouce droit sur sa face. La main gauche remonte les deux as du dessous au même niveau que les cartes en saillie externe et vous extrayez le tout du jeu en faisant attention de ne pas flasher le valet de cœur que le public prend pour un roi (*photos 29, 30, 31 et 32*).

Le jeu en main droite est glissé face en bas sous les cartes en main gauche. Vous gardez une séparation entre le



jeu et les cartes en main gauche avec le petit doigt gauche.

Puis, à l'aide du pouce droit, vous soulevez les trois premières cartes du jeu par leur petit côté intérieur et vous enchaînez une coupe glissée du roi de cœur à la brisure ce qui vous laisse avec deux cartes comme une en main droite que vous posez décalées, sur la droite (photos 33, 34, 35 et 36).

C'est pour vous une façon de remonter les rois avec leurs armes. Les doigts droits entrent dans la brisure et avec le pouce droit qui se pose sur la face des cartes, vous tirez toutes les cartes au dessus de la brisure à droite pour les retourner faces en bas en charnière (photos 37 et 38). Puis les trois cartes supérieures du jeu sont prises étalées avec la main droite. Vous devez avoir en main droite du haut vers le bas, deux as rouges, le roi de cœur (photo 39).

Dans le mouvement descendant de la main droite pour poser les trois cartes qu'elle tient sur l'as de pique, le roi de cœur qui se trouve tout près de la main gauche est retenu sur le jeu, grâce au pouce gauche (photos 40 et 41).

En posant les deux cartes restantes, vous décalez la carte supérieure du paquet vers la droite (photos 42 et 43).

Vous enchaînez immédiatement en annonçant : « *Mais les as sont plus forts que les rois* » et vous retournez les quatre cartes pour montrer que les rois se sont transformés en as (photo 44).

Profitez de cette surprise pour assurer une brisure sous la carte supérieure du jeu, le roi de cœur. Puis dites : « *Même leurs armes ne leur suffisent pas* » et pendant que vous prononcez ces paroles votre regard se pose sur la carte de droite que vous retournez face en haut avec la main

droite alors que la main gauche fait le change Curry avec la carte de gauche (photos 45, 46, 47 et 48).

Puis la main droite retourne la carte centrale ; les trois rois armés ont remplacé les as (photos 49 et 50).

Voici plus détaillé ce qui se passe lors du change Curry (du nom de son créateur Paul Curry). Vous échangez en fait la carte du dessous du jeu contre celle reposant sur la table au moment où vous la retournez. Notez que cette passe expliquée pour la première fois dans le livre *More Card Manipulations n° 2* de Jean Hugard (1939), fonctionne aussi bien pour une carte que l'on retourne face en bas que face en haut.

Cette routine est une variante d'un effet d'Alex Elmsley intitulé « *1002<sup>nd</sup> Aces* » (revue *Ibidem* n° 12 de décembre 1957) à classer dans les assemblées par transposition. ■





42



43



44



45



46



47



48



49



50

# L'effet papillon

par Pastador

## Effet

Vous vous approchez d'une personne, un portefeuille ouvert à la main et vous prenez sur la personne une petite lumière que vous déposez dans le portefeuille.

Vous expliquez que c'est une chenille lumineuse et que si l'on attend, elle va se transformer en papillon. Vous ouvrez le portefeuille et l'on voit le dessin d'un papillon. Vous fermez le portefeuille, en disant qu'il faut une petite gestation... Vous ouvrez

une deuxième fois le portefeuille, le papillon a disparu du dessin et s'est matérialisé en volant.

## Matériaux

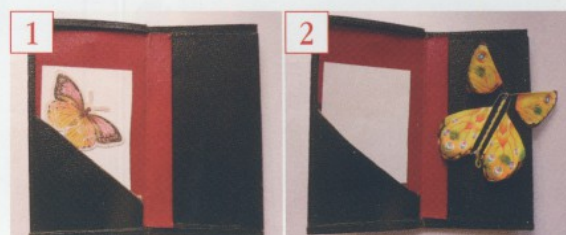
Un faux pouce avec D'light.

Un portefeuille Himber.

D'un côté le dessin (photo 1) et de l'autre le papillon avec élastique (photo 2) que l'on trouve dans les magasins de carteries ou sur [www.magicyflyer.com](http://www.magicyflyer.com).

Il ne vous reste plus qu'à suivre l'effet, c'est simple et poétique.

Ce tour convient très bien aux magiciens qui habitent un appartement, ces papillons ne roucoulent pas ! ■



# Fabrication d'un Nail Writer & Boon Writer

par *Didier Forestier*

Sur la *photo 1*, vous pouvez voir différents types de Nail Writer et de Boon Writer ; en *photo 1a*, Band Writer réalisé de la manière dont je les fabrique, en haut au centre (*photo 1b*), un Boon Writer, puis en *photo 1c* un Pouce Witer (en français) ou Thumb Witer, et en *photos 1d* et *1e* deux autres modèles.

## Nail Writer

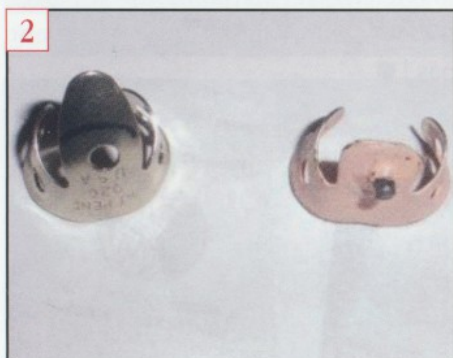
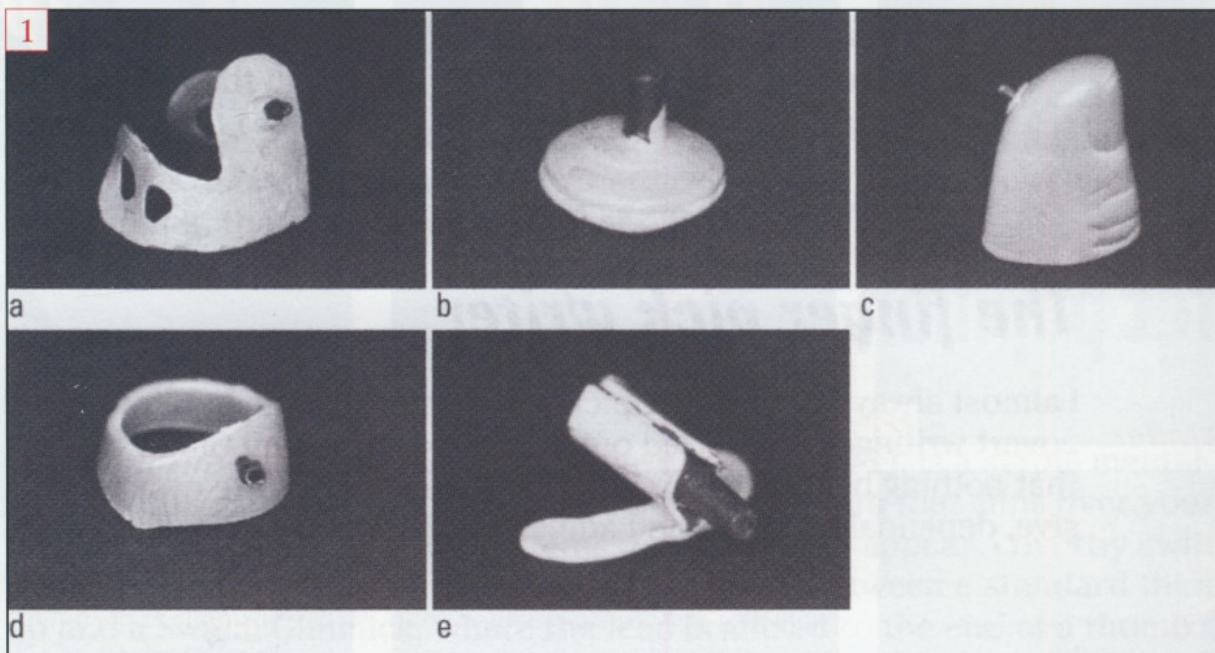
Utiliser pour la base de la fabrication un médiateur de pouce en métal vendu en Allemagne par Thomann

Musik que vous pouvez voir sur la *photo 2*, avant et après modification. La référence qui convient le mieux pour moi est : Dunlop Finger Ring 020" Regular Brass, Fingerpick, Size 020" au prix de 1 € 44 plus les frais de port. Je les commande par dix.

Il est nécessaire d'en arrondir le bout à environ trois millimètres du trou. Ne pas oublier de fixer, en le collant, un petit rivet en vente pour le scrap booking comme vous pouvez le voir sur la *photo 1a* (modèle en haut à gauche) opérationnel et peint.

En effet, ce rivet va créer un épaulement nécessaire pour bien maintenir en place votre mine de crayon qui sera également entrée et collée dans le rivet mâle. J'utilise pour ma part des crayons de la marque Staedtler Tradition 6B qui écrivent très gras et dont je découpe un morceau de mine d'environ un centimètre en éliminant l'excès de bois avec un cutter.

Il sera nécessaire de retailer le crayon à chaque fois pour vous confectionner un stock de mines qui vous permettront de fabriquer plusieurs Nail Writer de secours. En





prestations j'en ai toujours au moins trois en poche.

Pour terminer le Nail Writer, découper un morceau de pansement couleur chair que vous collerez à l'intérieur du Nail Writer pour empêcher la sortie intempestive de la mine qui par ailleurs doit toujours être collée.

Il sera toujours nécessaire d'utiliser une petite lime pour raccourcir et arrondir la mine à la sortie du rivet. Laisser environ dépasser de deux à trois millimètres. Cette lime éliminera également l'excès de colle qui

aurait pu se fixer sur la mine et servira également à diminuer la partie qui devra pénétrer dans l'épaulement du rivet.

La colle métal pour bijoux, les rivets, et la peinture chair se trouvent dans les magasins d'arts créatifs.

### Le Boon Writer

Le Boon Writer de la *photo 3* utilise la partie mâle de grosses pressions « Boutons pression Spécial sport et camping » *photos 4 et 5* dont l'épaulement permet de maintenir la mine.

*Photo 6* : pressions à utiliser pour mine de crayons.

*Photo 7* : pressions à utiliser pour mines grasses.

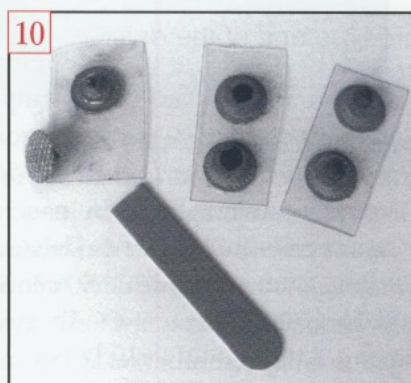
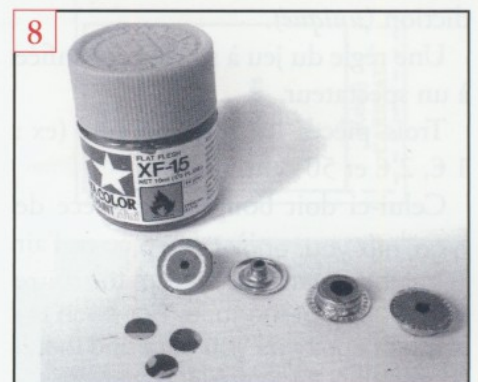
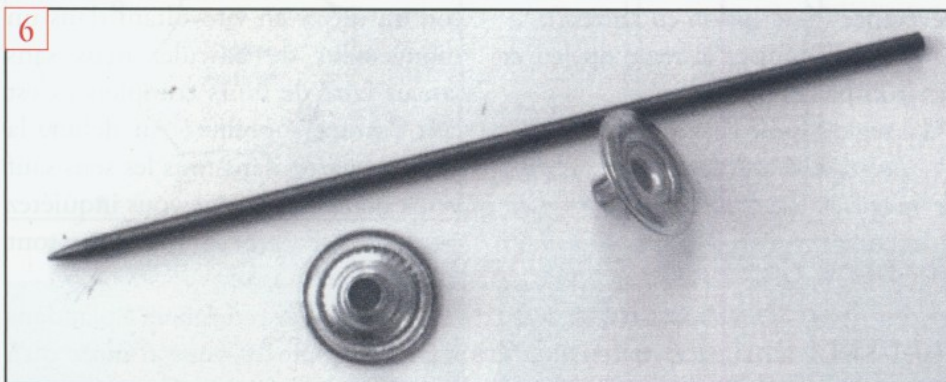
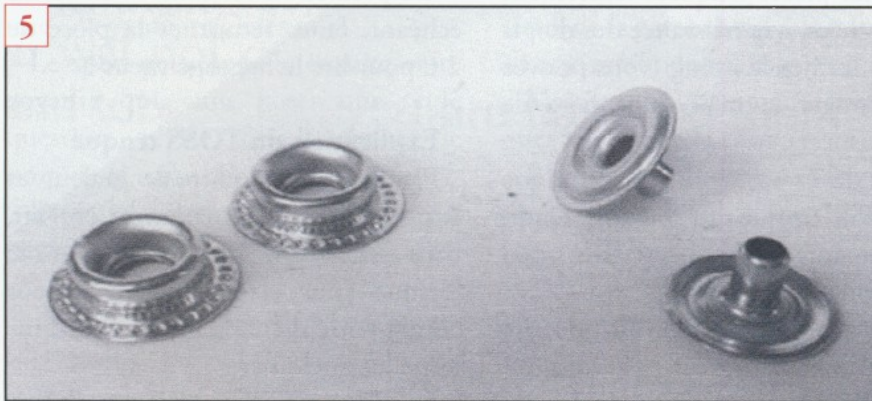
*Photo 8* : modèles de Boon avec les différentes mines mises en place avec de la résine époxy.

*Photo 9* : différents modèles avant peinture.

*Photo 10* : finition des Boons à la lime émeri.

*Photo 11* : Boon prêt au travail.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bon courage. ■



# Prédiction aux trois pièces (revisité)

par André Pastourel



**J**e suis très fier de partager avec vous ma version de ce fameux tour de prédiction (une version avec équivoque a été décrite par Wayne Dobson).

J'ai toujours souhaité améliorer la version *originale* avec, comme objectif, de supprimer le forçage équivoque (*magician's choice*) obligatoire pour la réussite de ce tour.

Ça y est ! Après de nombreuses périodes de cogitation, j'ai enfin trouvé ce que j'appellerai très pompeusement, la version la plus aboutie de cette routine.

Le gros avantage de cette version par rapport à l'original est de pouvoir refaire l'expérience plusieurs fois (table à table) avec à chaque fois un résultat différent sans en dévoiler le secret même auprès des magiciens.

## L'effet

Vous annoncez aux spectateurs que vous tenez en main gauche une prédiction (*unique*).

Une règle du jeu à suivre est confiée à un spectateur.

Trois pièces lui sont remises (ex : 1 €, 2 € et 50 centimes).

Celui-ci doit bouger une pièce de son choix, cette pièce est jetée en l'air à la manière d'un TOSS d'arbitre (pile ou face) comme indiqué dans la règle du jeu et suivant le résultat, une deuxième pièce peut être bougée ce qui amène dans tous les cas de figure, à isoler une pièce. Vous révélez que votre prédiction est exacte.

Il n'y a aucun choix équivoque percevable par vos spectateurs !

Alors une idée ?

## Matériel

Un set de pièces truquées connu sous le nom de « *coin unique* » composé

d'une pièce coquille aimantée de 50 centimes et d'une pièce de 1 € qui vient se bloquer dans la coquille ; vous pouvez ainsi montrer soit une pièce de 50 centimes des deux côtés en position fermée, soit deux pièces séparées de 1 € et de 50 centimes en position ouverte.

Trois pièces normales : 50 centimes, 1 € et 2 € sous laquelle est écrit « *Je serai la pièce isolée* ».

## Technique et présentation

Dans votre main gauche, vous placez les pièces truquées légèrement chevauchées, à la naissance des doigts et vous fermez le poing (vous pouvez ainsi bouger la main sans faire de bruit suspect).

Vous devez apprendre la technique du TOSS truqué. Je me suis rendu compte que celle-ci est très peu connue des magiciens.

C'est plus facile à faire qu'à décrire sur le papier. Toutefois cela vous demandera un peu de travail et de persévérance (description en annexe).

Vous introduisez la règle du jeu et les trois pièces normales.

La règle stipule ceci :

« *Isolez une pièce de votre choix ; le magicien lance cette pièce en l'air à la manière d'un TOSS et si celle-ci retombe côté pile, une autre pièce est déplacée pour la rejoindre ; si celle-ci retombe côté face on ne fait rien de plus.* »

Les trois cas de figure sont couverts par votre prédiction !

Premier cas : 50 centimes est avancée, vous faites le TOSS truqué en retombant sur *face* et vous annoncez : « *Vous isolez donc la pièce de 50 centimes* », ouvrez la main gauche en ayant emboîté la pièce qui laisse apparaître une seule pièce de 50 centimes !

Deuxième cas : 2 € est avancée, vous faites retomber le TOSS sur *face*

et vous annoncez : « *Vous isolez donc les 2 €* », ouvrez la main sans emboîter les pièces et dites : « *Vous m'avez laissé ces deux pièces.* » Vous demandez au spectateur de retourner la pièce de 2 € et il lira le message tueur !

Troisième cas : 1 € est avancée, vous faites retomber le TOSS sur *pile* donc le spectateur avance soit 2 € soit 50 centimes et vous annoncez suivant le cas : « *Vous isolez donc 50 cents [ou] 2€* », et ouvrez la main gauche en montrant 50 centimes plus 1 € votre prédiction est exacte ! Et le cas échéant, faites retourner la pièce de 2 € pour lire le message tueur !

## Explication du TOSS truqué

Placez la pièce entre le majeur et le pouce puis, pour la lancer en l'air, vous faites une pichenette comme lorsque vous claquez votre majeur contre votre thénar dans le geste d'interpeller quelqu'un.

La pièce va ainsi s'élever d'environ un mètre en virevoltant dans un mouvement de bascule, mais sans jamais faire de tours complets ; c'est cela l'astuce suprême ! Au début, la pièce va partir dans tous les sens sauf verticalement, mais ne vous inquiétez pas, après cinq cents répétitions tout va bien fonctionner !

Ainsi, la pièce retombera à plat dans la même main et vous n'aurez qu'à terminer votre geste en la retournant sur le dos de la main opposée tel le vrai geste du « TOSSEUR ».

Faites l'essai et vous verrez à quel point c'est bluffant pour vous et totalement insoupçonné par votre auditoire.

Je suis sûr que vous trouverez d'autres applications de cette merveilleuse astuce dont l'utilisation est seulement limitée à votre imagination. ■

# Divination d'une carte par MMS

par Christian Guignet



Ce tour a ses origines à l'Antre magique de Nice. Seulement, et malgré mes nombreuses demandes, je n'ai pas pu obtenir le nom des deux auteurs.

## Effet

Le magicien fait choisir une carte qu'il tente de retrouver. Sans succès, il propose alors, à l'aide d'un téléphone portable photographique, de faire une photo des cartes pêle-mêle face en bas sur le tapis.

Ensuite, cette photo est envoyée à une « voyante magicienne ».

Le spectateur appelle ensuite cette voyante qui, sans poser une seule question, révèle instantanément le nom de la carte choisie.

Dans la description niçoise, il est nécessaire d'utiliser un étui de cartes

(pour la nature de la carte) et un papier (pour la valeur) sur lequel est écrit un nom. Ce papier m'a paru suspect pour les spectateurs, car non justifié, alors que l'étui a toute sa place.

Cela m'a amené à réfléchir à un code naturel basé sur la façon de photographier. L'étui joue un rôle, pour la valeur et pour la nature de la carte, alors qu'il est là « accidentellement » sur la photo.

Je ne vous ferai pas l'affront d'expliquer la façon de prendre connaissance de la carte choisie. Je vous laisse à votre méthode favorite.

Maintenant, comment communiquer le nom de la carte ?

Il suffit de décomposer les limites de la photographie en 12 parties (figure 1). De plus, ce qui est à

l'intérieur de ces limites codera la valeur de la treizième carte d'une série. Pour ce qui est de la couleur de carte, l'étui avec son rabat ouvert donnera l'information, telle que dans la version d'origine (figures 2 et 3). C'est bien sûr le magicien qui prend la photo. Exemples de photos figures 4 à 7.

L'étui peut être déposé avant d'éta-ler les cartes tout en anticipant le code. Les cartes seront étalées par le spectateur ensuite à proximité de l'étui en pensant au cadrage de la photo.

Ce tour peut être fait avec un smartphone emprunté. Il faut seulement que votre médium soit équipé. L'envoi de la photo et l'appel téléphonique seront ensuite faits exclusivement par le spectateur. ■

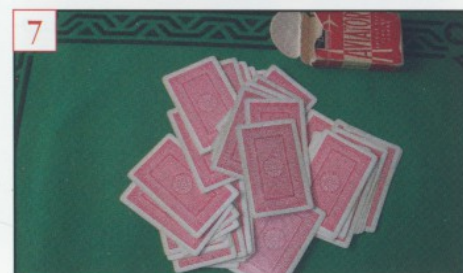
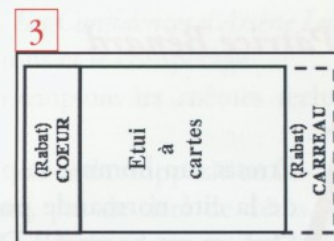
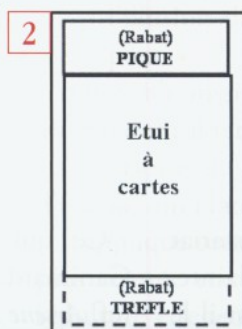
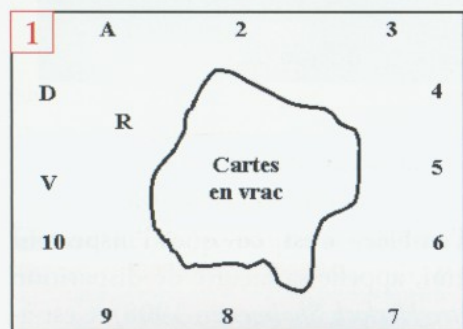
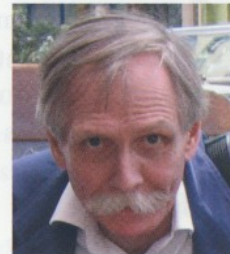


Figure 1 : photo avec ses quatre limites. Les chiffres ou les lettres montrent la position de l'étui qui indique la valeur de la carte choisie. Pour le roi, l'étui ne doit pas être en contact avec une des limites. Dans ce dernier cas, l'étui pourra être déposé n'importe où, du moment qu'il ne touche aucune limite.

Figures 2 et 3 : orientations du rabat de l'étui.

Figures 4 à 7 : exemples de photos et de noms de cartes. Figure 4 : as de pique, figure 5 : neuf de cœur, figure 6 : cinq de trèfle, figure 7 : roi de carreau.

# LE COIN DES COLLECTIONNEURS



*Georges Naudet*

Après les documents inédits de Jacques Voignier sur *L'Homme masqué* De Gago et les questions posées par sa soudaine disparition, nous nous attaquons à une autre énigme. Arsène Lupin pratique-t-il la magie ? Est-il toujours vivant ? Avons-nous des photos de ce gentleman ? Nous avons demandé à Patrice Bénard, l'un des meilleurs biographes du Maître, de nous faire part de ses recherches.

Avec ce document reproduit en quatrième de couverture, une autre question est posée : quel est ce journal *Le Magicien* lancé par ce Max Leroy ?

## Arsène Lupin, le gentleman prestidigitateur est parmi nous

*par Patrice Bénard*

À Étretat, un homme se présente au commissariat de la cité normande pour déposer une plainte. Qui est cet homme ? De quelle plainte est-il le dépositaire ? Cet homme s'appelle Maurice Leblanc, il est le père d'Arsène Lupin et affirme être persécuté par le gentleman cambrioleur. « *C'est dur, il me suit partout !* » déclare-t-il au commissaire. Or, Maurice Leblanc n'est pas fou.

L'aventure a mal commencé. Dès sa première apparition, Arsène Lupin est arrêté (cf. *L'Arrestation d'Arsène Lupin* en 1905). Puis, sous l'influence de l'éditeur Pierre Lafitte et avec l'aide de Maurice Leblanc, il s'évade (cf. *L'Évasion d'Arsène Lupin* en 1906). À 20 ans, il rencontre Joséphine Balsamo, la fille de Cagliostro (*La Comtesse de Cagliostro*, en 1924) dont il devient l'amant, elle possède l'élixir de jouvence, le secret de la vie éternelle. Au fil des aventures, Maurice Leblanc devient le confident, l'historiographe de Lupin.

Ce qui frappe d'emblée, c'est ce que l'inspecteur Ganimard, son ennemi, appelle sa faculté de disparition (cf. *Arsène Lupin contre Herlock Sholmes* en 1908), c'est-à-dire qu'il a cette faculté d'être partout et nulle part à la fois et de réapparaître là où on ne l'attend pas. Ce don relève de la magie.

Arsène Lupin est un véritable prestidigitateur. Il travaille sous le nom de Rostat avec Dicksonn, ex-directeur du théâtre Robert-Houdin (cf. *Arsène Lupin, gentleman cambrioleur* en 1907), auprès duquel il apprend tous les trucs de la profession, il lit tous ses livres.

Lupin manipule ; voici un extrait tiré de *L'Anneau nuptial*, nouvelle parue en feuilleton en 1911 dans *Je sais tout* :

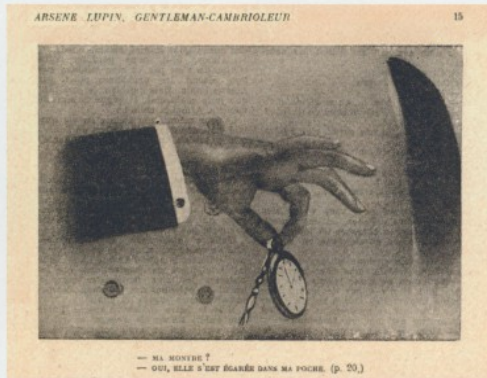
« Il prit une pièce de cinq francs et referma la main sur elle.

— Qu'y a-t-il dans cette main ? Une pièce de cinq francs.

Il ouvrit la main, la pièce de cinq francs n'y était pas.



*Les visages d'Arsène Lupin.*



*La montre dans Arsène Lupin, gentleman cambrioleur.*



*L'évasion dans Arsène Lupin, gentleman cambrioleur.*



— Vous voyez comme c'est facile ! [...] C'est un simple tour d'es-camotage et j'ai celui-là dans le fond de mon sac ainsi que beaucoup d'autres. »

Lupin utilise les trucs des magiciens. Ainsi, dans le roman *813* (1910), alors qu'il est en prison, il s'adresse au directeur de l'établissement :

« [...] Il donna un billet de cent francs à monsieur Bor  ly qui fit un haut-le-corps.

— Ah !   a, mais... D'où vient... ?

— Inutile de vous creuser la tête, monsieur le directeur. Un homme comme moi, menant la vie qu'il mène, est toujours prêt à toutes les éventualités, et aucune mésaventure, si pénible qu'elle soit, ne le prend au dépourvu, pas même l'emprisonnement.

Il saisit entre le pouce et l'index de sa main droite le médius de sa main gauche, l'arracha d'un coup sec et le présenta tranquillement à monsieur Bor  ly.

— Ne sautez pas ainsi, monsieur le directeur, ceci n'est pas mon doigt, mais un simple tube en baudruche artistement colorié et qui s'applique exactement sur mon médius de façon à donner l'illusion du doigt réel. [...] On a le porte-monnaie que l'on peut. »

Il travaille aussi avec Dickman (cf. *Les Confidences d'Arsène Lupin* en 1913), dont il retient les manipulations et le comp  rage.

Il s'inspire de Robert-Houdin et emploie les mêmes techniques d'évasion qu'Harry Houdini.

Il applique cette faculté de disparition et de réapparition lui-même : plus aucune trace de lui aujourd'hui, pas de date de décès, pas de sépulture et encore moins d'  pitaphe. De la comtesse de Cagliostro, il a hérité ou vol   le secret de l'éternelle jeunesse. Il réapparaît régulièrement sous les traits de John Barrymore, Jules Berry, Robert Lamoureux, Georges Descri  res, Jean-Claude Brialy, François Dunoyer et Romain Duris.

« *Arsène Lupin, c'est peut-être ce monsieur ou celui-là ou mon voisin de table* », se demande-t-on dans *L'Arrestation d'Arsène Lupin*. Ses exploits font la une des faits divers. Comme vous venez de le lire, Maurice Leblanc est sain d'esprit et Arsène Lupin est parmi nous. ■

*Quatrième de couverture : Borra (1969). Affiche en couleurs entoil  e. 160 cm x 114 cm. Borislav Milojkovic (1921-1998). Borra le plus stupéfiant pickpocket. Cirque Sabine Rancy. Dessinateur : G. Lécureux, 1969. Imprimeur : Cinemato 29 rue Marsoulan Paris. Célèbre dans toute l'Europe pour son numéro exceptionnel de pickpocket, Borra travaillait sous les plus grands chapiteaux de cirque.*

Marseille



Barcelone



Cabine extérieure standard

Palma



Ajaccio





# European Championship of Magic 2014



Organisé par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

du mercredi 24 au dimanche 28 septembre

## Un congrès européen pour la première fois sur un bateau

Inscription  
acompte cabine compris  
**240 € / pers**  
Jusqu'au 1 janvier 2014



## Amateurs et professionnels de la magie ce congrès est pour vous

Vivez votre passion pour la magie au rythme de la mer  
Des concours, des conférences, des marchands

# [www.ecm2014fism.com](http://www.ecm2014fism.com)





*Le book-test Fantôme n'est pas qu'un seul effet, c'est un outil polyvalent, aux multiples applications, que vous pourrez incorporer dans de multiples présentations !*

# Fantôme

## NOUVEAU BOOK-TEST EN FRANÇAIS !

Le book-test *Fantôme* permet à la fois de deviner un mot librement choisi mais aussi de réaliser des forçages, que l'on peut alors présenter soit comme transmission de pensée, soit comme prédiction.

En utilisant conjointement d'autres livres du commerce, vous pourrez littéralement forcer quasiment n'importe quel mot ! Vous pourrez également, si vous le souhaitez, opter pour le forçage de toute une phrase, ou d'un concept, ou d'une émotion, ou d'un dessin...

Le livre spécialement préparé pour vous se chargera de toute la partie technique, vous permettant ainsi de vous concentrer exclusivement sur la présentation de l'effet.

Prix public : 49,00 €

[www.livres-de-magie.com](http://www.livres-de-magie.com)



## LE DVD DES SECRETS DE L'ANNÉE 2011 (DUNKERQUE) EST SORTI !

**Vous pouvez le commander sur le site de la boutique FFAP ([www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)).**

Mais vous pouvez être dans les suivants ! Il suffira de venir montrer une trouvaille, manip, idée personnelle lors des sessions des secrets de l'année au prochain congrès à Saint-Étienne.

Pour toute précision vous pouvez contacter Prozax (Laurent Guez) : [guezlaurent@aol.com](mailto:guezlaurent@aol.com)



# LES AMICALES

- Amiens**  
« Les Magiciens d'Abord »  
Philippe Gambier  
03 22 31 07 14  
pgambier80@orange.fr
- Angers**  
Amicale Robert-Houdin d'Angers  
Florian Longépe  
06 11 49 85 74  
florianlongepe@hotmail.fr
- Angoulême**  
Cercle Magique Charentais  
Stéphane Cabannes  
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr  
troisième vendredi de chaque mois
- Aubagne**  
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne  
**Misdirection**  
Frédéric Badie (Frédéric Katras)  
06 68 68 53 05  
frederic.katras@gmail.com  
latribunemagique.blogspot.fr  
quatrième vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**  
Cercle Magique d'Avignon  
Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**  
Cercle Magique Comtois  
Emmanuel Courvoisier  
03 81 69 35 05  
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**  
Cercle des Magiciens Blésois  
Pascal Bonnin  
02 54 20 66 48  
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)  
Martine Delville  
02 54 46 48 60  
martinedelville@aol.com  
troisième vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)  
Cercle Magique Aquitain  
Serge Arriailh  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com
- Bourges**  
Cercle Magique de Bourges  
Guy Cochet  
02 48 25 32 97  
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)  
Cercle Magie de Bretagne  
Vincent Delourmel  
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72  
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**  
Les Magiciens de la Côte d'Opale  
Sébastien Crunelle  
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com  
deuxième mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**  
Cercle Magique « le Secret »  
Jean-Paul Corneau  
02 54 21 15 78  
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**  
Ass. Des Magiciens du Centre  
Vincent Chabredier  
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**  
Cercle R-Houdin des Magiciens de Bourgogne  
Jean-Noël Carrere  
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99  
cjeannono@orange.fr  
www.escargotmagique.com  
premier jeudi de chaque mois
- Flandre**  
Magie en Flandre (conseil fédéral)  
Joël Hennessy  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com  
dates de réunions sur le site
- Grenoble**  
Amicale Robert Houdin de Grenoble  
Club Gimmick  
Joseph Maldera  
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16  
jo.maldera@wanadoo.fr  
premier mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**  
Club des Magiciens de la Haute-Savoie  
Jean-François Bernat  
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92  
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**  
Amicale des Magiciens du Velay  
Alec François Bénévol  
Michel Barres  
04 71 09 30 81  
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)  
Nord Magic Club  
Fernand Coucke  
03 20 72 23 37  
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**  
Pascal Fournier  
03 20 41 07 29 – 06 11 96 58 59  
paskall2003@gmail.com
- Limoges**  
Cercle Robert-Houdin du Limousin  
Pascal Becette  
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89  
pascal.christine87@orange.fr  
sites.google.com/site/crhl87/  
deuxième samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**  
Amicale des Magiciens de la Loire  
André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)  
Amicale des magiciens du bout du monde  
Xavier Belmont  
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22  
x.belmont@free.fr
- Lorraine**  
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine  
Dominique Heissat  
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24  
domheissat@gmail.com
- Lyon**  
Amicale Robert-Houdin de Lyon  
Jean Yves Prost  
04 78 28 62 20  
jyprost@club-internet.fr  
quatrième mardi de chaque mois
- Marseille**  
Cercle des Magiciens de Provence  
Sebastien Fourie  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com  
deuxième vendredi de chaque mois
- Montpellier**  
Club R-Houdin Languedoc Roussillon  
Eric Riol  
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26  
speeder901@hotmail.com
- Nevers**  
Cercle Magique Nivernais  
Bernard Bornet  
06 08 42 09 84  
m.antheor@wanadoo.fr
- Nice**  
Magica  
Gérald Mainart  
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82  
gerald.mainart@numericable.fr  
www.magica06.com  
deuxième lundi de chaque mois
- Nîmes**  
Les Magiciens du Languedoc  
Bernard Manches  
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28  
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**  
Cercle Magique R-Houdin de Normandie  
Jean-Claude Godin  
06 60 82 76 75  
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**  
Claude Gilson  
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95  
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**  
Cercle Magique de Paris  
Nicolas Jonquères  
01 45 83 86 42  
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**  
Cénacle Magique du Roussillon  
Jean Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48  
domenjax@free.fr  
deuxième lundi de chaque mois pour le C.U.  
quatrième lundi de chaque mois pour la scène
- Picardie**  
Les Magiciens de Picardie  
Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com
- Poitiers**  
Collège des Artistes Magiciens du Poitou  
Jacques Niogret  
05 49 01 70 61  
niogret@wanadoo.fr
- Reims**  
Champagne Magic Club  
Jean Marie Marlois  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com
- Romans**  
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche  
Jims Pely  
04 75 02 79 76  
jimspely@club-internet.fr
- Saint Dizier**  
Trimu Club Saint Dizier  
Jean Marie Mellinger  
03 25 05 29 14  
jm.mellinger@wanadoo.fr  
troisième samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**  
Cercle Magique de Seine et Marne  
Stéphane Gomez  
06.23.64.85.97  
magie77@gmx.fr – magie77.fr  
troisième vendredi de chaque mois
- Strasbourg**  
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace  
Guy Hedelin  
03 88 32 66 76  
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**  
Toulouse Magic Club Amicale Llorens  
Mark Enzo  
06 22 41 41 00  
info@mark-enzo.com
- Tours**  
Groupe Régional des Magiciens de Touraine  
Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**  
Académie Magique de Troyes  
Fred Erikson  
03 25 75 48 96  
erikson.magie@gmail.com
- Var**  
Cercle des Magiciens Varois  
Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com  
premier mardi de chaque mois
- Les Partenaires**  
CIPi  
Jean-Claude Eude  
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36  
eude.jean-claude@wanadoo.fr  
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**  
Alain Echarhour  
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29  
alain.cognito@wanadoo.fr



## Cotisations 2013

### Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **48 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 32 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **33 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **83 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **43 €**

### Important :

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2013.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

### Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP par carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : [www.magic-ffap.com](http://www.magic-ffap.com)
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341  
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

## Bureau FFAP

### Président

**Serge Odin**  
128, rue de la Richelandière  
« L'As de Cœur »  
42100 Saint-Étienne  
06 08 21 15 15  
[serge.odin@magic-ffap.com](mailto:serge.odin@magic-ffap.com)

### Vice-Présidents

**Frank Debouck**  
28, av. Guy de Collongue  
69130 Écully  
06 38 83 52 01  
[vicepresident@magic-ffap.com](mailto:vicepresident@magic-ffap.com)

**Thierry Schanen**  
46, rue J.H. Dunant  
94350 Villiers-sur-Marne  
06 81 86 80 29  
[equipedefrance@magic-ffap.com](mailto:equipedefrance@magic-ffap.com)

### Secrétaire Général

**Frédéric Denis**  
6, rue de Fontenoy  
54200 Villey St-Tienne  
06 62 39 85 67  
[secretaire.general@magic-ffap.com](mailto:secretaire.general@magic-ffap.com)

### Secrétaire chargé de la communication

**Stéphane Cabannes**  
150, rue du Mas des Theils  
16600 Ruelle-sur-Touvre  
06 12 68 21 10  
[communication@magic-ffap.com](mailto:communication@magic-ffap.com)

### Trésorier

**Philippe Dinot**  
468, rue Anatole France  
60230 Chambly  
06 77 42 91 70  
01 39 37 02 07  
[philippe.dinot@sfr.fr](mailto:philippe.dinot@sfr.fr)

### Trésorier adjoint

**Marc Louat**  
Resp. adhésions, cotisations  
27, allée des Acacias  
42152 L'Horme  
06 08 94 54 09  
[marc.louat@wanadoo.fr](mailto:marc.louat@wanadoo.fr)

### Directeur de la Revue

**Armand Porcell**  
4, place de l'Église  
13109 Simiane Collongue  
06 75 42 35 91  
[directeurdelarevue@orange.fr](mailto:directeurdelarevue@orange.fr)

# CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE F.F.A.P.

## Saint-Étienne <sup>2013</sup>

SAINT-ÉTIENNE  
CENTRE DE CONGRÈS

3-4-5-6 Octobre  
Centre de Congrès



Pierric  
(Suisse)



Dan Taylor et Elisabeth  
(France)



47<sup>ème</sup> Congrès Français  
de l'illusion

Championnat de France de Magie FFAP

3 - 4 - 5 - 6 Octobre

ffap  
Fédération Française  
des Artistes  
Prestidigitateurs



Hyun Joon Kim  
(Corée du Sud)



Dan Taylor : Conférence : Transmission de pensée

Pierric : Gala de close-up

Hyun Joon Kim : Manipulation (Scène)

[www.facebook.com/congresffap2013](http://www.facebook.com/congresffap2013)  
<http://facebook.com/congresffap>



Site du congrès : [www.congresffap2013.com](http://www.congresffap2013.com)

SABINE

RANCY



présente

BORRA

LE PLUS STUPÉFIANT  
PICK POCKET

L'HOMME QUI DÉVALISA  
SCOTLANDYARD, L'INTER POOL, F.B.I.



extraordinaire au

CIRQUE SABINE RANCY